

Magazine



Photo La Tribune par Claude Poulin

Du théâtre «100% humain» (p. 2)



Daniel Guérard, tout en chansons

Daniel Guérard a joué côté cour et côté jardin. Il fut jeune premier, il rencontre les vedettes montantes. Il fut chanteur. Il est critique, chroniqueur, et voilà qu'il vient de livrer un essai biographique de Claude Léveillé. Au fil de ses expériences, de ses observations, l'homme, toujours amant de la chanson, peut aujourd'hui jeter sur elle un regard tendre, personnel, mais sans concession. Rachel Lussier a recueilli ses impressions. A lire en page 3.

En musique, un comédien... et neuf personnages

□ Avec «100% humain», le tandem Jacques Jobin et Patrick Quintal promène le spectateur autour du thème de la solitude

Pierrette ROY

Le musicien Jacques Jobin et l'homme de théâtre, auteur, comédien et metteur en scène Patrick Quintal ont déjà collaboré à deux reprises à des spectacles du théâtre du Double signe avec «Siskalao» en 1986 et «Kraken» en 1988. Mais ils ont décidé, cette fois-ci, de miser davantage sur leur complicité en concevant à deux un spectacle qui, tout en explorant plus avant la notion d'acteur-narrateur, donnerait à la musique une place exceptionnelle en la faisant agir comme un personnage.

Avec la production «100 % humain», présentée actuellement et jusqu'au 17 novembre à la petite salle du pavillon central de l'Université de Sherbrooke qui constitue le cinquième spectacle de la compagnie en autant d'années d'existence, les deux artistes sherbrookoïses ont décidé d'unir leur talent pour offrir un spectacle qui sorte de l'ordinaire.

Pousser plus avant

Élaboré conjointement autour du thème de la solitude et inspiré par la nouvelle de Guy de Maupassant «Le Horla», le spectacle met en scène un seul comédien, interprétant neuf personnages, en plus de suggérer, par le biais de ses musiques, des présences invisibles qui hantent les dif-



Jacques Jobin, compositeur et musicien

férents personnages qui prennent corps et qui agissent comme guide pour faire passer le spectateur d'un tableau à un autre.

«C'est à deux que nous avons élaboré le canevas de cette pièce avant de travailler, chacun de notre côté, notre approche respective du sujet, Jacques en musique et moi en théâtre, tout en nous voyant régulièrement pour vérifier ensemble comment les choses évoluaient, explique Patrick Quintal. Malgré ses particularités, notre démarche nous a entraînés vers un produit plus simple

que ceux auxquels le Double signe a habitué son public.»

D'ailleurs, au niveau du jeu, l'auteur-comédien indique qu'il s'est appliqué tout particulièrement à exploiter la notion d'acteur-narrateur en passant continuellement de l'événement joué à l'histoire racontée, un peu comme le ferait un conteur.

théâtre

L'humour

Offert comme un recueil de nouvelles, ce spectacle s'applique à mettre en scène des situations qui restent très près des gens c'est-à-dire très modernes, contemporaines, par ses tableaux qui viennent exploiter par exemple la relation bizarre qu'un individu entretient avec son répondeur, les problèmes de vessie de l'autre ou encore celui de cet homme qui pose un geste héroïque à chaque fois qu'il se rase le matin.

«Et, malgré certaines situations tragiques, l'humour est très présent, tout au long de cette production, indique l'auteur. Nous avons d'ailleurs pu le constater lors d'un exercice public, offert au printemps dernier, exercice qui nous a permis d'aller plus à fond, de reviser des cho-



Patrick Quintal, auteur de théâtre et comédien

ses, d'identifier les points forts et les points faibles en plus de préciser et d'intensifier le rapport musique-/texte.»

A cet égard, la riche collaboration qu'il dit avoir trouvée auprès de Jacques Jobin fait en sorte que la musique, en plus de colorer l'action de façon toute particulière, s'impose aussi comme un élément déclencheur.

Composée et travaillée sur ordinateur, l'essentiel de celle-ci sera présentée sur bande tout en permettant, grâce à la partie 'live' interpré-

tée directement sur scène par le guitariste et claviériste Jacques Jobin de l'ajuster en fonction des différentes séquences.

Cette nouvelle expérience de collaboration a d'ailleurs été à ce point gratifiante pour les deux créateurs qu'ils souhaiteraient pousser plus avant cette exploration de la musique et du jeu.

Jacques Jobin souhaiterait également développer davantage ses talents d'auteur-compositeur et approfondir l'association musique et bruitage, presque au sens où on l'entend en musique de cinéma.

Il travaille également actuellement à l'élaboration d'un projet musical pour la compagnie de danse sherbrookoïse Axil.

Quant à Patrick Quintal, il vient de mériter une bourse pour créer une adaptation théâtrale du «Livre de la jungle» de Kipling qui lui permettra de s'investir encore davantage dans le développement du principe du narrateur-acteur.

Ce spectacle constituerait vraisemblablement le spectacle de la compagnie du Double signe pour sa saison 1992.

Quant à «100 % humain», après son séjour à Sherbrooke, il sera présenté à la Coopérative culturelle de l'Or Blanc à Asbestos le 24 novembre prochain, puis à l'Espace La Veillée du 5 au 22 décembre et enfin à Richmond le 9 février.

Drôles ou tragiques, neuf tableaux réussis sur un fond de solitude



Une critique de Pierrette ROY

Tout comme ses quatre précédents spectacles, la toute nouvelle production du théâtre du Double signe est peu banale et témoigne encore une fois de la démarche, on ne peut plus innovatrice, de cette jeune compagnie sherbrookoïse.

Pourtant, ici, avec «100 % humain» qui est présentée à la petite salle du pavillon central de l'Université de Sherbrooke jusqu'au 17 novembre, le Double signe offre probablement ici son spectacle le plus largement accessible, sans cependant faire aucune concession au niveau de la beauté poétique de son texte et en offrant à la musique une place de choix.

Car ce texte de Patrick Quintal, qu'il interprète et met en scène en collaboration avec François Bienvenue, sait compter avec un discours musical signé Jacques Jobin qui fait véritablement corps avec le discours narratif en ponctuant, annonçant et/ou faisant écho à celui-ci et en s'imposant constamment comme un partenaire véritable.

Car les musiques et différents bruits viennent ici offrir plus qu'un accompagnement sonore au texte mais sont aussi vitales que la parole et que le geste en les texturant d'efficace façon.

A ce niveau, la réussite du Double signe est incontestable.

Tout comme elle l'est au niveau de son contenu narratif qui prend la forme de neuf tableaux, neuf saynètes qui ont entre elles, comme seul mais fondamental lien, celui de la solitude, une solitude que l'on peut ou choisir, ou subir, mais qui, à chaque fois, renvoie l'individu à lui-même et à tout ce qu'il porte de phobies, d'angoisses, de travers ou de douce folie.

Neuf tableaux pour neuf personnages qui ont en commun leur nature '100 % humaine' — le titre est d'ailleurs donné au spectacle par l'un des sketches mettant en scène un pauvre 'yable' dont l'authentique composition l'amène à rétrécir au lavage comme un vêtement de pure laine vierge —, et les limites inhérentes à cette condition.

A la fois drôles, tendres, sensibles et souvent tragiques, ces neuf mises en situation nous confrontent à neuf personnages qui, tous un peu exhibitionnistes à leur façon, prennent à témoin le public pour lui raconter ce qui constitue le drame de leur vie.

A cet égard, l'exploration qu'offre ici Patrick Quintal au niveau du jeu narrateur/acteur s'impose assurément comme totale car se faisant sans brutale démarcation et avec une douceur et une harmonie indéniables.

On peut, bien sûr, aborder les neuf personnages qu'invente l'auteur et qu'incarne le comédien à un premier niveau, celui du détail de la mise en situation éla-

borée, mais leur intérêt tout particulier réside dans l'épaisseur, la profondeur dont on a su les étoffer, de façon extrêmement brillante et concise, et qui ouvre une large porte sur toutes les extrapolations que l'on puisse imaginer.

En ce sens, certains tableaux comme «Le répondeur-chat» et peut-être surtout «Imperturbable et froid comme une banquise» qui clôt le spectacle, se démarquent nettement par la puissance de leurs pouvoirs d'évocations.

Au niveau purement théâtral, et dans le grandiose de sa forme, et dans celui de son contenu, le sketch «A guichet fermé» m'est apparu comme le plus spectaculaire et le plus réussi.

Mais la réussite de ce spectacle tient aussi et en bonne part à la virtuosité de Patrick Quintal qui, avec talent, subtilité au niveau du jeu, sensibilité et mesure, offre à chacun de ses neuf personnages une couleur propre et une saveur unique.

Il offre, ici, certainement la plus brillante performance de sa carrière.

Les éclairages, que signe Lilie Bergeron, contribuent à créer avec efficacité, en cet espace unique représentant un appartement très moyens, autant de lieux particuliers que l'on trouve de mises en situations.

Avec «100 % humain», le théâtre du Double signe une création qui ouvre la porte à de nouvelles avenues qui ne manquent assurément pas d'intérêt!

«Les jeunes qui aiment encore la chanson québécoise sont courageux» — Daniel Guérard

Rachel LUSSIER

Il sont peu nombreux ceux et celles qui ont goûté au privilège, parfois amer, d'avoir été à la fois vigne et vigneron.

Plus rares encore sont ceux et celles qui ont su rendre fertiles ces deux relations distinctes avec une même terre.

Années '60, après des débuts comme comédien, Daniel Guérard opte pour la chanson et fait un malheur. Il rafle, entre autres, en 1966, deux trophées Méritas — les Félix de l'époque! — le premier au titre de «Découverte de l'année», l'autre pour la «Chanson de l'année».

Fin 1990, le journaliste, animateur, chroniqueur, critique, peut se targuer d'être parmi les quelques élus qui jouissent d'une solide crédibilité.

Depuis toujours, une grande passion : la chanson québécoise.

Daniel Guérard en parle comme on cause quand on a été vigne et vigneron.

Parce qu'il a été jeune premier et qu'aujourd'hui, les vedettes le connaissent.

Partant du fil de ses expériences, de ses observations, l'homme, toujours amant de cette chanson, peut aujourd'hui jeter sur elle, comme un privat-docent, un regard tendre, personnel, mais sans concession.

«Actuellement, les jeunes qui aiment encore la chanson québécoise, ceux qui aiment le français tout court, sont courageux. Ils doivent chercher, exercer eux-mêmes un choix que les médias, la radio en particulier, ne favorise pas.»

Savoir se regarder

Dans l'essai biographique sur Claude Léveillée qui précède une édition des chansons et poèmes de ce dernier, Daniel Guérard dit: «...Confrontée à la musique internationale, la chanson québécoise, pour survivre, se doit de pallier à l'étroitesse de son marché... par la qualité de la création et l'originalité de la démarche».

Celui qui s'exprime ainsi le fait sans prétention. C'est avec le même frisson franc dans la voix qu'il dira: «A l'époque, j'avais tellement envie de chanter que j'ai fait n'importe quoi».

Certes, la vie a exigé de Guérard, en échange de la qualité de réflexion qu'il peut désormais offrir, un terrible tribut.

L'accident.

L'accident bête qui, en apparence, fracasse une carrière, mais qui permet le recul et, parfois, le refus consenti.

Daniel Guérard aurait pu remonter sur scène.

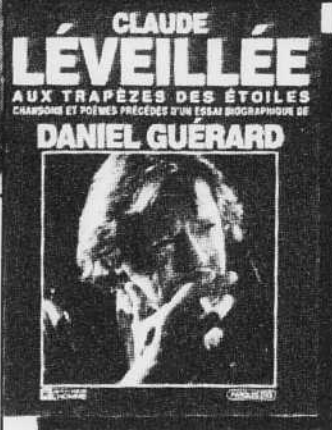
Il a choisi de ne pas le faire, sauf sporadiquement.

«C'était dans une autre vie que je ne renie pas. D'avoir été 'de l'autre côté', me permet juste de sentir davantage certaines choses.»

Et il serait futile de se demander



Photo La Tribune par Stéphanie Lemire



quelle sorte de chanteur Guérard serait aujourd'hui.

Sa chanson est ailleurs. Dans la défense de la chanson. Dans la compréhension de ceux qui la font. Dans la vigilance que lui impose son métier actuel.

«Aujourd'hui, l'oeuvre est trop souvent diluée dans le format. Les créateurs doivent affronter les machines et trop nombreux deviennent ceux qui doivent passer dans le rouleau compresseur.»

Et l'observateur enfonce le clou.

«On dit que la chanson est en santé? Je crois que cette santé est artificielle, exactement comme la richesse du pays! La chanson n'est pas un art marginal, c'est un art populaire. Pour respirer, elle se doit de se faire vivre. La sur-subsvention, c'est comme un respirateur mécanique. Utile, mais inconfortable et dangereux.»

Savoir se trouver

«Ce qu'il nous faut, c'est oser retrouver la différence. Même en français, l'esprit est souvent anglophone. Il faut cesser de faire 'sonner' américain. L'identité se cache autant dans les musiques que dans les poésies.»

Vieux rêveur nostalgique de l'époque des boîtes aux odeurs de filets de pêche?

«Franchement non! Je ne recherche pas ce qu'on avait avant, je veux être à nouveau ému, comme je l'ai été

DES SPECTACLES

À VIVRE..

La Tribune

CITE 103.1FM

CHLT 63AM

TELE 7

MICHEL FORGET HENRI CHASSÉ

Drôle! Drôle! Drôle!



MARDI
6 NOVEMBRE
20h

CRÉ MENTEUR!

ROCK ET BELLES OREILLES



Il reste de bons
billets.
Hâtez-vous!

8 - 9 - 10 NOVEMBRE - 20h.

13-14 nov.
20h.

AVEC
NORMAND CHOUINARD
MARTIN DRAINVILLE SUZANNE GARCEAU
MARCEL LEBORUF SOPHIE PRÉSENT



PLEINE LUNE

Le succès de
l'année



CLAUDE
LÉVEILLÉE

21 NOV.
20h.

Billets en vente
ce samedi 9h00

Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Achetez au
(819) 821-7744
OU
(514) 288-2525

Commandités
par

l'union
de
la
ville

STEREO
TOSHIBA

20841

CERTIFICATS EN LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

HIVER 1991

LETTRES ET COMMUNICATIONS

CERTIFICAT DE COMMUNICATIONS

Pour mieux connaître le domaine des communications. Caractéristiques, dynamique et contraintes de la communication. Théories et modèles. Technologies de l'information et des communications. Médias.

CERTIFICAT DE RÉDACTION FRANÇAISE

Pour développer l'habileté à rédiger sans fautes des textes d'information cohérents et compréhensibles dans une langue adaptée à la situation et au lecteur. S'adresse à des personnes ayant une très bonne connaissance du français.

CERTIFICAT DE TRADUCTION

Pour s'initier à la traduction de l'anglais vers le français. S'adresse à des personnes ayant une très bonne connaissance du français. Théories et pratiques de la traduction. Éléments lexicaux, grammaticaux et stylistiques propres à l'anglais et au français. Traduction de différents types de textes. Condition d'admission particulière: avoir atteint en anglais la formation équivalente à deux cours de niveau collégial.

CERTIFICAT DE LANGUES MODERNES

Pour acquérir une formation en anglais, en espagnol, en allemand ou en italien. Connaissance des civilisations à travers l'apprentissage de leurs langues.

CERTIFICAT D'APTITUDE À L'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS LANGUE SECONDE

Pour approfondir ses connaissances dans la langue anglaise afin de mieux la parler, l'écrire et la lire. Pour acquérir des connaissances en linguistique et des connaissances théoriques et pratiques de la didactique de l'enseignement de l'anglais. Condition d'admission particulière: être un enseignant légalement qualifié et avoir atteint la formation équivalente au cours d'anglais 301 de niveau collégial.

CERTIFICAT D'EXPRESSION ARTISTIQUE

Pour stimuler et développer son expression personnelle. Pour acquérir des connaissances de base et des habiletés techniques inhérentes aux diverses formes d'expression artistique. Rôle de l'art à travers l'histoire.

Soirée d'information

Une soirée d'information portant uniquement sur les six certificats offerts par le Département des lettres et communications se tiendra le lundi 19 novembre à 19 h au local A3-120 de la Faculté.

Les personnes intéressées à s'inscrire aux certificats de communications, de rédaction française ou de traduction devront subir un test obligatoire de français écrit qui se tiendra immédiatement après la séance d'information, à 20 h. Durée: 90 minutes.

Les personnes intéressées à s'inscrire au certificat de traduction ou à tous les cours de langue anglaise devront subir un test de classification obligatoire qui se tiendra immédiatement après la séance d'information, à 20 h. Durée: 90 minutes.

Une fois admises, les personnes désirant s'inscrire à des activités pédagogiques du trimestre d'hiver 1991 doivent faire leur choix de cours le lundi 17 ou le mardi 18 décembre, au local A6-186 de la Faculté.

AUTRES CERTIFICATS

CERTIFICAT DE PSYCHOLOGIE DES RELATIONS HUMAINES

Pour approfondir la dimension psychologique des relations humaines et développer ses ressources dans ses communications avec les autres. Formation polyvalente couvrant le développement personnel, les relations interpersonnelles, la psychologie des groupes et le développement organisationnel. Condition d'admission particulière: être sur le marché du travail depuis deux ans.

CERTIFICAT D'ÉTUDES SUR LES FEMMES

Pour acquérir les connaissances de base afin de comprendre la situation des femmes dans la société. Développer une position critique sur les rapports sociaux de sexe. Replacer ses expériences de vie et de travail dans le cadre d'une réflexion théorique.

CERTIFICAT DE GÉRONTOLOGIE

Pour acquérir une formation permettant d'intervenir plus adéquatement auprès des personnes vieillissantes ou âgées. Phénomènes biologique, psychologique et social de la sénescence. Identification des besoins particuliers de ces personnes pour mieux établir une relation d'aide efficace. Condition d'admission particulière: une année de travail comme technicien ou professionnel auprès de personnes vieillissantes ou âgées.

CERTIFICAT MULTIDISCIPLINAIRE

Pour développer son aptitude à l'autoformation et se perfectionner dans des disciplines ou champs d'étude de son choix afin de favoriser une meilleure polyvalence professionnelle. Identification de ses besoins de formation et leur traduction en objectifs d'apprentissage. Intégration et synthèse critique des connaissances acquises. Évaluation continue des apprentissages.

ADMISSION ET INSCRIPTION

Condition générale d'admission

Diplôme d'études collégiales (DEC) ou l'équivalent.
N.B.: Certains certificats ont en plus des conditions d'admission particulières.

DATE LIMITE

La date limite pour la réception des demandes d'admission en vue d'une nouvelle inscription au trimestre d'hiver 1991 est le 1^{er} décembre 1990. Une demande comprend le formulaire de demande d'admission complété, le relevé de notes des études antérieures, un extrait de naissance et un chèque de 15 \$ établi à l'ordre de l'Université de Sherbrooke.

RENSEIGNEMENTS

Pour obtenir des renseignements ou pour se procurer le formulaire de demande d'admission:

Bureau du registraire
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1
(819) 821-7681

Secrétariat des études, local A6-186
Faculté des lettres et sciences humaines
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1
(819) 821-7200 ou 7201



UNIVERSITÉ
DE SHERBROOKE

UN PAYS DE CONNAISSANCE

Des capitaux japonais pour Walt Disney

New York (AFP)

La célèbre compagnie américaine de spectacles Walt Disney s'est tournée vers les investisseurs japonais pour financer ses films, signant mardi un accord pour un apport de 600 millions \$, le plus important de l'histoire d'Hollywood, a annoncé Walt Disney.

Les anciens bailleurs de fonds de Walt Disney, des banques et près de 140 000 investisseurs privés américains, voulaient apparemment durcir leurs conditions de financement, face aux risques encourus, selon des sources, dans les milieux cinématographiques.

cinéma

Walt Disney souhaitait au contraire de meilleures conditions, et en particulier un taux d'intérêt plus bas que celui d'environ 18 pour cent consenti à ce jour, indique-t-on encore.

Des investisseurs institutionnels japonais, dirigés par Yamaichi Securities, vont participer à la création d'un fonds d'investissement, Touchwood Pacific Partners, au capital de 180 millions \$, chargé de réunir des financements de 600 millions \$ pour les studios cinématographiques Walt Disney, en collaboration avec un consortium de banques japonaises et américaines (Long-Term Credit Bank of Japan Ltd, Fuji Bank, Citibank, Manufacturers Hanover, etc...), indique-t-on.

Ces investissements présentent pour les Japonais l'intérêt de donner droit à des avantages fiscaux au Japon, leur permettant de consentir de meilleures conditions, souligne-t-on dans les milieux d'affaires.

C'est la première fois qu'une production Walt Disney est financée par des capitaux japonais.

Sony avait provoqué une vive émotion en achetant en 1989 la compagnie cinématographique hollywoodienne Columbia, pour la somme de 5 milliards \$, les Japonais étant alors accusés de s'approprier le patrimoine culturel de l'Amérique, dans le sillage du rachat du Rockefeller Center de New York par Mitsubishi et de quelques autres investissements dans des valeurs symboliques.

Les préoccupations des Américains ont toutefois beaucoup évolué depuis, le déficit budgétaire (financé en partie par les capitaux japonais) et le fort ralentissement de l'activité économique constituant leur principal sujet d'inquiétude.

Les discussions en cours sur un rachat éventuel de MCA (Studios Universal), producteur notamment de «Jaws» (Les dents de la mer) et d'E.T., par le Japonais Matsushita (électronique), pour 6,7 à 7,5 milliards \$, n'ont guère à ce jour provoqué de remous.

POP ROCK

Nancy Roy ne devance pas, mais elle avance

Un commentaire de
Rachel LUSSIER

Encore fragile. De plus en plus forte.

Si Nancy Roy n'a pas encore atteint le plein contrôle de toutes les facettes de son art, l'interprète a franchi un pas considérable.

Il est difficile de faire le pont entre le spectacle intimiste que j'ai vu et entendu dans l'ambiance toute particulière et avouons-le, plutôt difficile, d'un souper-spectacle, et la performance qu'offrirait la chanteuse sur une scène.

Car il n'est pas évident que Nancy Roy soit faite pour des prestations où artiste et petit public se regardent les yeux dans les yeux.

Il faut pour ça rentrer toute timidité. Il faut pour ça savoir maîtriser jusqu'au plus petit de ses gestes.

Ceci étant dit, l'évolution de l'artiste, particulièrement au cours de cette année, vaut le détour pour aller l'entendre.

Plus personnalisé

Bien sûr, l'éclectisme du répertoire a encore de quoi «perdre» M. Public, et il faudra bien qu'un jour la chanteuse fasse des choix.

Mais Nancy Roy s'offre, cette fois, une mise en place, une structure plutôt bien équilibrée qui lui permet d'explorer à son aise et de laisser entrevoir de manière plus personnelle les pistes qui l'intéressent.

Et n'a guère à se gêner si ces dernières sont différentes de celles qui l'ont caractérisée jusqu'à maintenant.

La sobriété va plutôt bien à Nancy Roy, elle lui donne de la crédibilité.

Par ailleurs, son petit côté plus exhibitionniste s'accommode encore joliment, pourvu qu'elle n'en abuse pas, de «Broadway» ou de «Carmen».

QUÉBÉCOISE EN AMÉRIQUE, une des cinq pièces écrites pour elle, est offerte avec une chaleur, une conviction et une maturité toute nouvelle. Il en va de même pour la très belle chanson C'EST TOUTE SEULE QU'ON FAIT LES ENFANTS.

On découvre aussi une retenue qui sied très bien à Mme Roy dans le traitement du classique de Rivard LE RETOUR DE DON QUICHOTTE, une chanson qu'elle semble sentir jusque dans son ventre.

Dans l'ensemble, la voix est mieux équilibrée, juste, de bon registre, la gestuelle est moins théâtrale, et surtout, on sent chez Mme Roy une générosité qui permet de pardonner certaines petites gaucheries, quelques cabotinages à éliminer par exemple, une relation «parlée» à



établir plus simplement avec son public.

Je parierais que cette verbale serait fort capable d'excellents enchaînements si elle oubliait «les feux de la rampe» qui semblent encore déranger quelque peu un naturel qui, pourtant, prend de plus en plus sa place.

Chaleureux

Globalement, un spectacle chaleureux, sans prétention, que le public apprécie.

Un spectacle qui mérite l'attention et une chanteuse qui mérite de se faire dire qu'elle peut aller encore plus loin.

Les textes de Denis Girard ont le grand avantage, en plus d'être bien écrits, de respecter la femme qui chante. Les musiques signées René Béchard et Pierre Blais semblent de bonne souche.

Je dis «semblent» car, pour une première fois, les arrangements de Michel Côté, un excellent musicien pour lequel j'ai grand respect,

m'ont dérangée au plus haut point. Une impression de nivellement ... un malaise dont je ne suis pas arrivée à saisir la cause, d'autant plus qu'il m'est resté collé à la peau même au moment des meilleures interprétations de Nancy, OXYGENE, par exemple, des pièces connues mais difficiles qu'elle maîtrise bien, et qui semblent comme les autres, noyées par le «son», au demeurant bon, de Michel Côté.

Simple question d'équilibre peut-être?

Nancy Roy offrira ce troisième spectacle solo encore un soir, lundi prochain, au souper-spectacle du Restau-Le Loubard, dans sa version intimiste. Mi-novembre, elle sera sur la scène du Centre culturel d'East Angus.

A voir et à entendre pour une soirée de plaisir simple, pour un mélange des genres que plusieurs affectionnent et pour une Nancy Roy qui, en aucun cas, n'est avare d'énergie à transmettre.

DES SPECTACLES

À VIVRE...

LaTribune

CITE

CHLT&SAM

TELE 7



Lemire
fait
l'humour!

SAMEDI
17 NOV. — 20h

PASSE-PARTOUT
fait du théâtre



DIMANCHE — 25 NOVEMBRE — 13h et 15h

La
maison
suspendue

LES TOURNÉES
JEAN DUCEPPE
PRÉSENTENT

de Michel Tremblay
Mise en scène
André Brassard

mardi
27 nov.
20h00

Avec

Yves Desgagnés
Denise Gagnon
Elise Guilbault
Rita Lafontaine
Jean-Louis Millette
Michel Poirier
Gilles Renaud
Hugolin Chevrette-Landesque



Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Achetez au
(819) 821-7744
OU
(514) 288-2525

Commandités
par

l'union
de
la
ville

STÉRÉO

TOSHIBA

20842

DES SPECTACLES

À VIVRE..

LaTribune



CHIL&SAM



GERRY PLAMONDON
PRÉSENTE...

LE TEMPS QU'IL NOUS RESTE
BLUE CHRISTMAS
GLORY ALLELUIA
LE LAC DE CÔME
SILENT NIGHT
SONG OF JOY
AVE MARIA

UN ENFANT, C'EST NOËL
LES ENFANTS OUBLIÉS
ALDESTE FIDÈLES
NOËL SANS TOI
SAVOIR DONNER
SI LOIN DÉJÀ
AU 12^{ME} COUP

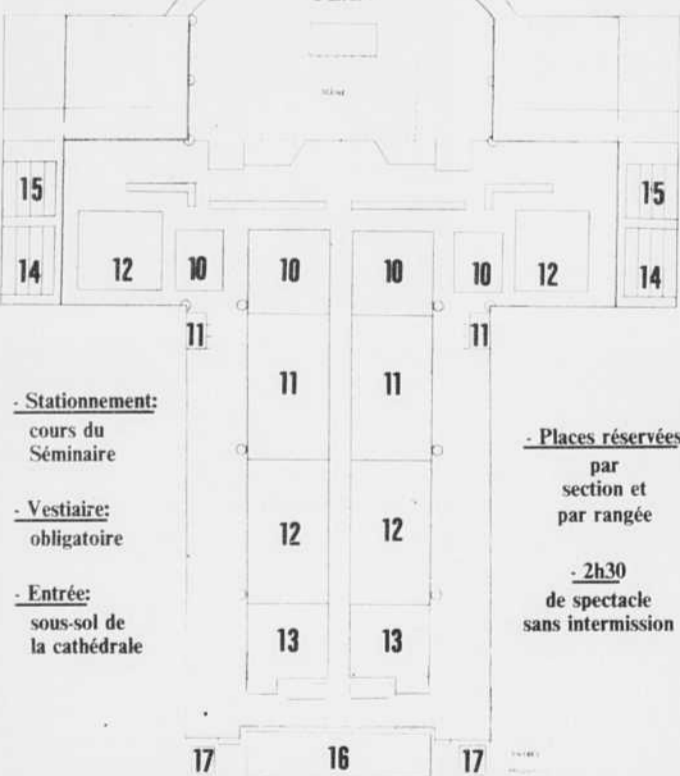
ALAIN
MORISOD
et
SWEET PEOPLE
CONCERT
DE NOËL

Billets en
vente ce
samedi 9h.

A LA CATHÉDRALE
ST-MICHEL

15 DÉCEMBRE à 17h30
et
21h30

PLAN



BILLET EN VENTE AU CENTRE CULTUREL
PAR LE RÉSEAU TICKETRON
TÉLÉPHONE: (819) 821-7744
OU (514) 288-2525

Commandités
par

l'union
nationale

STÉRÉO
TOSHIBA

20823

Le groupe Contrevent propose une musique sans compromis

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Une musique sans compromis, mais sans complexité et un spectacle où l'énergie passe du groupe au public, c'est ce qu'il faut attendre de Contrevent.

musique

François Beausoleil, le vibraphoniste du groupe, admet qu'on trouve dans la musique de Contrevent des accents de jazz, de rock, de nouvel âge, de musique progressive. «C'est difficile de nous catégoriser, mais nous ne voulons pas l'être non plus.»

Il y a une raison majeure: le groupe interprète ses propres compositions. Et la composition s'accommode mal des étiquettes. C'est la recherche d'un idéal musical qui guide les compositeurs, le guitariste Marc Vallée et le violoncelliste Eric Longworth. C'est donc hors des



François Beausoleil, vibraphoniste de Contrevent.

carcans que Contrevent tente de répondre de façon optimale à ses besoins de composition et d'interprétation, souligne François Beausoleil.

«Nous voulons que Contrevent ait sa propre identité musicale.»

Pourquoi, en effet, limiter les possibilités qu'offre le mariage d'instruments aussi distincts que la guitare, la basse, le violoncelle, le vibraphone et la batterie, sans compter les synthétiseurs. «Nous pouvons ainsi aller chercher la chaleur et tout le phrasé dont est capable le violoncelle, pendant que le vibraphone verse dans l'improvisation, par exemple.»

Contrevent, indique son vibraphoniste, appelle ainsi une réponse accueillante de son public. «Jamais, je n'ai entendu des gens nous reprocher d'avoir un répertoire qui nous soit propre. Le public a soif de nouveauté et il est prêt à l'entendre.» François Beausoleil fait toutefois remarquer que la musique de Contrevent, malgré son aspect exploratoire, ne cache ni complexité, ni introspection et qu'elle est tout à fait accessible.

Enfin, du côté scénique, le groupe relève plutôt du rock et son spectacle est ainsi «hyperdynamique», comme le qualifie François Beausoleil. «Ca bouge et la communication s'établit bien avec le public.»

En plus de Marc Vallée, Eric Longworth et François Beausoleil, le groupe comprend Jean-François Leblond, bassiste, et Mario Blouin à la batterie.

Spectacle

Contrevent, qui était de passage en Estrie le printemps dernier, donnera un spectacle comportant d'anciennes et de nouvelles compositions le vendredi 9 novembre, au Vieux Clocher, de Magog.

C'est grâce à des subventions du ministère des Affaires culturelles que le groupe peut ainsi se produire aux quatre coins de la province, en plus de jouer à Montréal et à Québec. En avril prochain, Contrevent reviendra d'ailleurs en Estrie, au théâtre Centennial, de Lennoxville, cette fois.

JOHNNY CLEGG & SAVUKA



AU CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE

Le jeudi 6 décembre
à 20h00

Prix: 18⁰⁰\$

Billetterie:
1-800-567-1444
(du lundi au vendredi
de 12h30 à 18h00)



CHANCE
UNIQUE

21404



Rachel Lussier

Quand la «face» me craque

Je me sens la peau du visage toute tirée.

J'ai la 'face' qui craque.

L'hiver?

Trop tôt.

Les restes d'un Halloween mal démaquillé?

Pas mon genre.

Je ne suis pas partisane des masques à l'argile non plus.

Ce qu'il y a?



Jici Lauzon

Il y a que la télévision dite de divertissement, celle que l'on considère comme telle au sens le plus pur du terme, celle de l'humour, celle de la variété, ne me divertit plus qu'une demie-heure par semaine, le dimanche, quand arrive la brillante équipe de RIRA BIEN (TM).

Occasionnellement aussi, trrrès occasionnellement, quand je place mon oreille drôle et mon oeil comique du côté de 100 limites (TQS) un de ces soirs où les zigues ne répètent pas les blagues de l'an dernier, il m'arrive d'échapper un petit hoquet.

Deux émissions issues des réseaux privés.

Serais-je en phase de dépression?

Suis-je l'unique téléspectatrice à avoir envie de brailler alors qu'en principe, on met, à Radio-Canada, pleins de gros sous à ma disposition dans le but unique de dilater ma rate?

Est-il vrai que la bonne santé de notre humour reflète celle de notre société?

Fi des questions existentielles. Les faits sont là. A Radio-Canada, on semble avoir le don de l'humour triste.

A Radio-Canada particulièrement. Justement.

Bref, on parle d'un rire pour lequel on paie.

Nous reviendrons en fin de chronique à SAMEDI PM et à ses sept scripteurs.

J'aime Pauline Martin.

Et je n'en voulais pas personnellement à Jici Lauzon jusqu'à ce que METROPOLIS me tape sur le câble jusqu'à m'en donner des boutons.

La première semaine, j'ai marché. Un peu.



Pauline Martin

Et j'ai tenu le coup au nom du principe de «la chance à accorder au cœur.»

Jusqu'à ce mardi 23 octobre ou le sieur JICI a oublié(?) qu'il recevait Nathalie Pétrowski; jusqu'à mardi dernier, le 30, où l'émission diffusée en direct et à grands frais de l'une des discothèques les plus 'hot' (dossier de Radio-Canada, sic) de Montréal volait au moins bas, c'est-à-dire, pas très haut.

Jici Lauzon se contente plus souvent qu'autrement d'un humour de fin de beuverie.

Le problème, c'est qu'on entend ça à jeun!

Je serai claire: MÉtropolis me scandalise.

En raison des farces plates, faciles et répétitives de l'humoriste?

Non pas.

A cause des entrevues irrespectueuses parce qu'absolument non préparées de l'animateur auquel on offre en pâture, au demeurant, des invités qui, eux, semblent avoir du tonus?

Niet.

Quelque part, il y avait une bonne idée.

On avait promis de nous présenter, dans une ambiance aérée, dégagée, drôle, les «produits culturels» de l'heure, ceux que l'on connaît. Et de nouveaux.

On nous avait promis des entrevues 'pimentées', une approche différente.

Et tout ça dans ce que la diffusion en direct pouvait laisser présager de dynamisme.

Or non seulement je ne trouve pas le piment, mais je ne vois pas la couleur de la sauce.

C'est fade, mou. Mal foutu.

On a le sentiment que les meneurs de claques doivent tordre les bras du public pour que ce dernier applaudisse.

Avez-vous déjà essayé d'appaudir les bras tordus, vous?

Flop.

Flop.

Et re-flop.

Métropolis me scandalise, ai-je dit.

C'est la première fois que j'utilise ce mot (qui la plupart du temps me fait rire), dans cette chronique.

Et tant pis si je ne fais pas... nouvel âge de la télé!

Quand on sait que la salle des nouvelles de Radio-Canada souffre douloureusement, entre autre cho-

ses, de budgets inadéquats, quand certaines gens de la Société d'État se plaignent, à raison, des coupures imposées un peu partout, quand le créneau des émissions pour enfants semble à sec, notamment faute d'argent, je veux bien que l'on me fasse rire, mais j'ai une petite tendance à exiger que l'on m'offre l'humour à son meilleur.

Voilà pourquoi je suis scandalisée.

Trois recherchistes et deux scripteurs pour appuyer un gars qui déjà, j'imagine, a du être engagé parce qu'il savait faire rire avec, en bout de ligne, le résultat que l'on connaît...

...Et que devrais-je dire maintenant, de l'impressionnante équipe

de scripteurs qui entoure la géniale Pauline Martin et d'autres comédiens d'excellente souche pour leur mette en bouche, à tous les SAMEDIS PM qui s'amènent, de quoi couler définitivement leur carrière.

Rien sinon continuer à prétendre que Pauline Martin a beaucoup de talent et ... à regarder malgré tout autre chose le samedi soir.

Un comble?

JUSTE POUR RIRE a pris, sans gloire aucune, le créneau de Madame Martin, samedi soir dernier, comme cela se reproduira cinq fois au cours de la saison. Et ma face a continué de craquer.

Comment se fait-il que, sans argent, les bénévoles de ma radio communautaire soient plus comiques?

DU ST-LAURENT À L'ARCTIQUE
Le Québec
avec **MARC POIREL**

SAMEDI
3 NOVEMBRE 20h00

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 90-91

CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke
2500, boul. de l'Université, Sherbrooke

Commandes téléphoniques: **821-7744**

Guichets ouverts de 14h à 22h
Lundi au samedi

12839

aspirateur central

BEAM

NE TRÂNEZ PLUS L'ASPIRATEUR. BRANCHEZ UN BEAM!

3 PRISES DE RACCORDEMENT

OFFRE UNIQUE

★ ★ ★

★ \$ **698.** ★

(modèle 167)
à partir de

INSTALLATION INCLUSE

EN PLUS

8 ACCESSOIRES
1 BOYAU DE 30'
1 BALAI ÉLECTRIQUE

GARANTIE 5 ÉTOILES

C'est tellement plus facile!

LAMOUREUX
servicentre

(Division de Centre de service M.S. inc.)

843, rue King ouest
Sherbrooke
569-7406

(Le prix peut varier chez les détaillants participants)
(Les illustrations peuvent être différentes de la réalité)

* Beam du Canada Inc. 10/90

CE WEEK-END SUR TÉLÉ-7

SAMEDI

DÈS MIDI



LABYRINTHE

14 HEURES



SHANGHAI SURPRISE
SEAN PENN & MADONNA

17 HEURES 30

OPERATION CHIMPANZE

Le retour des vrais héros



20 HEURES

PETIT HOMME

V.F. de Big

avec Tom Hanks



DIMANCHE

DÈS MIDI

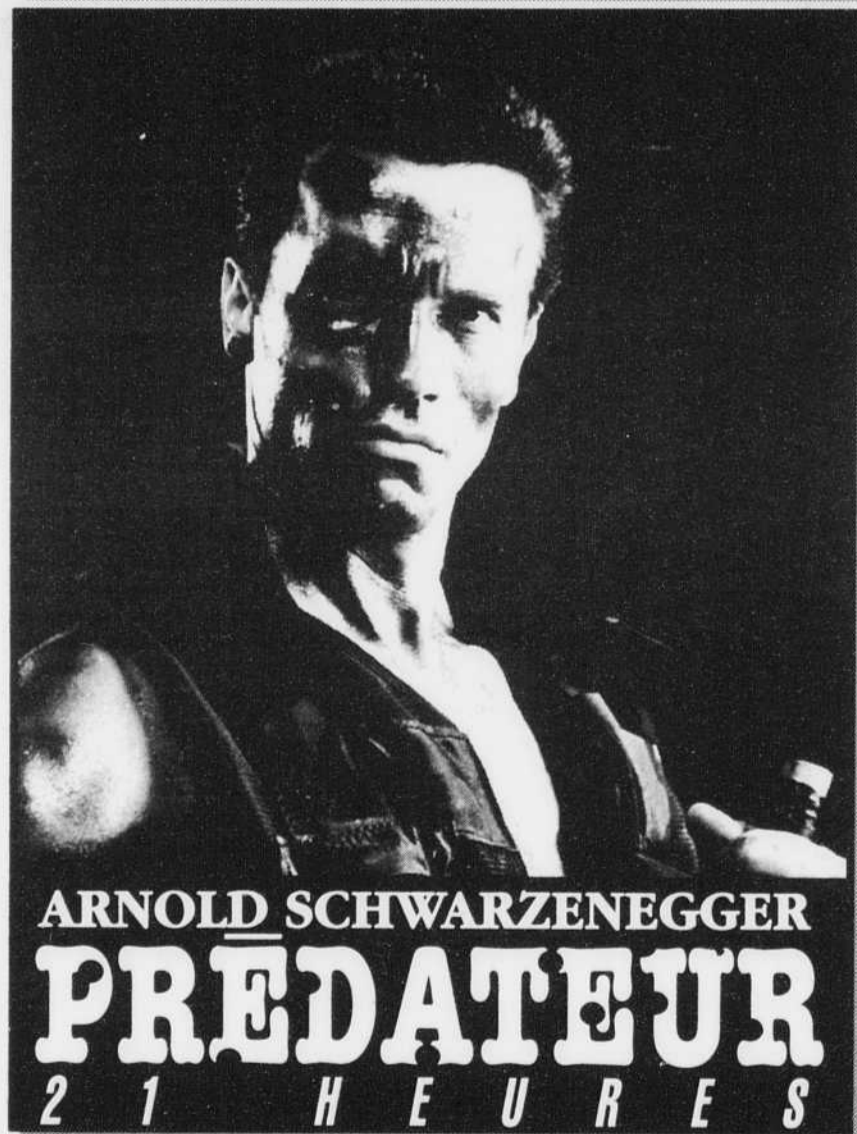
BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN

Dany De Vito
Une comédie hilarante !



14 HEURES

RENEGADE
TERENCE HILL



ARNOLD SCHWARZENEGGER
PREDATEUR
2 1 HEURES



TÉLÉ-7

C'est la vie qu'on aime !



Une collection qui expose les défis et les enjeux de la science

Pierrette ROY

Sensibiliser le plus large public possible aux défis et aux enjeux de la science en donnant accès aux connaissances scientifiques et technologiques les plus contemporaines qui soient, tel est l'ambitieux projet que se proposent les éditions Messidor-La Farandole avec la publication de sa nouvelle collection «La science et les hommes».

livres

Cette collection, qui doit compter douze titres dont six sont déjà parus, s'inscrit d'ailleurs dans le mouvement généralisé actuel de diffusion des connaissances scientifiques et techniques et d'appropriation de celles-ci, qui sont autant d'ordre individuel que de société et de civilisation.

Accessibilité sans compromis

«Car on note aujourd'hui un intérêt marqué du grand public pour des phénomènes comme la couche d'ozone ou l'effet de serre, note le directeur de la collection le physicien et professeur de sciences et de techniques à l'Université Paris-Sud Paul Brouzeng. Mais les moyens disponibles n'étaient pas suffisants pour répondre à ces besoins et permettre aux gens de se sensibiliser aux défis et aux enjeux de la science actuelle. D'où l'idée de cette collection qui est en préparation depuis cinq ans.»

Avec, comme six premiers titres, «Biotechnologie», «Sciences médicales» et «Biologie et génétique» présentés sous le thème la vie, et «La terre et les planètes», «Etoiles et galaxies» et «Mathématiques» présentés sous le thème l'univers, la collection «La science et les hommes» propose, grâce à une présentation extrêmement attrayante étoffée d'une riche iconographie qui ne fait pas qu'illustrer le texte mais qui est, elle aussi, porteuse d'un message, de rendre les questions scientifiques accessibles au plus large public possible.

Et si on la destine aux 16 ans et plus, on peut cependant y entrer dès l'âge de dix ans, avec accompagnement d'un adulte.

«Nous avons voulu parler un langage clair, mais sans aucune concession au niveau de la complexité des sujets indique le directeur. Atteindre l'accessibilité sans compromis constitue le moteur qui nous a animés tout au long de notre démarche.»

L'information la plus à date

Pour réaliser son entreprise, la maison d'éditions a d'ailleurs fait appel aux sommités dans les différents domaines, des spécialistes de très haut niveau qui sont en contact avec la recherche la plus élevée et la plus récente, tout en s'assurant de l'expertise d'une équipe de lecteurs non-scientifiques.

«Il nous fallait présenter la connaissance la plus contemporaine qui



Paul Brouzeng: une collection pour que les gens ne soient pas que des spectateurs, même attentifs, mais qu'ils comprennent et agissent.

soit. Car, pour faire en sorte, et c'est là notre objectif, que les gens ne soient pas des spectateurs, même attentifs, mais qu'ils comprennent et qu'ils agissent, il faut que la démarche passe par une information complète sur les questions vives qui naissent aujourd'hui de la science.»

Si le directeur de la collection n'a pas, ici, la prétention d'offrir une encyclopédie, bien que celle-ci s'inspire de la démarche avec sa perspective ouverte de rendre la science populaire, une nécessité pour l'avenir de l'humanité, il fait néanmoins valoir l'originalité de la démarche, très éloignée de celle qui prévaut et qui prétend répondre à 100 questions par 100 solutions.

«Il n'y a pas d'ouvrage à caractère scientifique et technique qui

pose les problèmes de cette façon. Car notre objectif n'est pas d'offrir un catalogue de connaissances, mais plutôt de faire réfléchir et de donner du plaisir aux gens. Nous ne pouvons plus continuer de faire en sorte que les scientifiques restent dans leur ghetto. Il nous faut montrer que l'activité scientifique est une activité humaine et que celle-ci a de fortes interactions sur les individus et les sociétés.»

Les six autres volumes à paraître au cours de l'année 1991 sont, sous le thème l'homme et la matière, «Les lois de la nature», «Le monde de la chimie» et «Un autre univers» et, sous le thème l'homme et le travail, «La technique et les hommes», «Communiquer» et enfin «Ecologie et environnements».

LA TÉLÉVISION: MERVEILLE OU POISON POUR NOS ENFANTS?



Conférencière:

**Francine Nadeau, M. Ps.
psychologue**

Lundi, le 12 novembre, à 19h30

Salle Maurice O'Bready, Centre Culturel
Université de Sherbrooke

Entrée: 10\$ admission générale
7\$ étudiants, étudiantes

Renseignements et vente
des billets: 821-7744

20838

Réjean Ducharme sort un premier roman depuis «Les Enfants»

Pierre ROBERGE Montréal (PC)

Les librairies du Québec commencent à recevoir «Dévadé», premier roman de Réjean Ducharme depuis «Les Enfants» sorti il y a 14 ans.

«Dévadé» (24,95 \$) raconte les allées et venues, les heurs et malheurs de Bottom, le bon à rien qui ne sera jamais esclave de sa volonté.

Mais l'urgence vient au héros pour sa flamme, Juba Caïne. «Déficient social crasse, ivrogne trépidant, elle me prend comme je suis. (...) Elle se plaît si bien à croire que c'est tout ce qu'elle mérite qu'on se dit que c'est tout ce qu'elle mérite... Ce qui la met dans nos prix.»

Bottom tire sa subsistance de «la patronne», qui lui fait un chantage à l'infirmité et le fait marcher avec des récompenses comme les clés de la Oldsmobile, un moyen pour lui de se sentir exister, en se vautrant dans une liberté d'être propre à lui.

Dans un monde où la déraison a ses raisons, genre «Un taré, ça

fait de la peine à qui ça veut, quand ça veut. Ça a le droit! Si ça l'a pas, qu'est-ce que ça a?»

Si tordu soit-il, le propos des paumés de Ducharme est rendu dans une langue limpide, avec beaucoup moins de ces à-coup dont fourmillait son joul'âtre et recherché, comme dans «Le nez qui voque».

Ainsi les tirades de «Dévadé» sont d'un abord simple, quand par exemple vient au héros la crainte des conséquences après une folie sanglante: «Il a mon portrait, il accomplit avec son atroce minutie sa besogne de me désigner, me coincer, me coffrer dans les relents du canapé où je fais mes prières (maudite ordure de Christ de dégénéré, ah là ah tu vas y goûter là mon pété, mon affrontée calamité, mon petit Christ de sale, de mental, de frustré foireux).»

Les élans amoureux de Bottom sont à l'avenant: «Ote ça, tu vas voir, tu le regretteras pas, tu resteras pas toute nue, je vais te rabrier à mort, t'emmitoufler à la grandeur en épaisseurs de caresses... »

36^e EXPOSITION DE CHRYSANTHÈMES

AUX SERRES MUNICIPALES

DE LA VILLE DE SHERBROOKE

ANGLE PORTLAND ET VIMY

**DU 3 AU 11
NOVEMBRE**

LUNDI AU VENDREDI: 9H À 17H

SAMEDI ET DIMANCHE: 11H À 17H

TOUS LES SOIRS: 19H À 21H

ADMISSION GRATUITE

25 PRIX DE PRÉSENCE

Sherbrooke



21473

la page des jeunes

1- Chaîne de rochers à fleur d'eau, au voisinage des côtes.
2- Pente, portion inclinée d'une rue.
3- Outil de menuisier, servant à aplanir le bois.
4- Perte de la fortune.

Si tu trouves les mots verticalement, tu auras le mot que je cherche dans le sens de la flèche.

NO 24

NO 33 LES VOYELLES

Les consonnes des six mots qui forment cette grille sont déjà inscrites. À l'aide des indices suivants, qui ne sont pas nécessairement dans le bon ordre, ajoutez les voyelles pour compléter la grille.



Calamité - Gonfla - Début
Opaque - Aiguisé - Ancêtre.

NO 2

Observez !

CHACUNE DES HUIT CASES, AU BAS DE L'ILLUSTRATION, EST LA RÉPLIQUE D'UNE DES CASES DU DESSIN, LA LETTRE D'IDENTIFICATION EN MOINS.

QUAND VOUS AVEZ LOCALISÉ UNE CASE, AJOUTEZ LA LETTRE QUI LUI APPARTIENT.

À LA FIN, VOUS POURREZ LIRE LE PRÉNOM (3 cases de la première rangée) ET LE NOM (5 cases de la deuxième rangée) D'UN CHANTEUR, GUITARISTE ET COMPOSITEUR AMÉRICAIN QUI FUT LE PORTE-PAROLE DE LA GÉNÉRATION CONTESTATAIRE DES ANNÉES 60.

NO 48

JOUONS AVEC LES CHIFFRES

Utilisez l'ADDITION et le nombre-code 416.

Trouvez deux nombres dont la somme est 416 et encerclez-les (exemple: 150 et 266).

Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, qu'un seul nombre qui ne peut être encerclé.

Ce dernier nombre est la solution que vous devez trouver.

251	240	237	255	174	232	162
238	170	166	234	249	243	183
160	181	236	172	253	239	247
242	245	254	167	184	168	180
248	177	175	179	176	256	246
233	163	169	178	164	235	165
250	173	244	161	182	171	241

NO 42

Symboles

	A	B	C	D
1	☉	☉	☉	☉
2	☉	☉	☉	☉
3	☉	☉	☉	☉
4	☉	☉	☉	☉

DEUX DES SEIZE CASES CONTIENNENT LES MÊMES SYMBOLES (pas nécessairement dans le même ordre).

QUELLES SONT CES DEUX CASES?

NO 35

1 1 2 3 4 7

TROUVEZ LES SEPT MOTS CORRESPONDANT AUX INDICES FOURNIS. QUAND UN MOT EST TROUVÉ, INSCRIVEZ-LE AUTOUR DU NOMBRE CONCERNÉ EN COMMENÇANT PAR LA CASE MARQUÉE D'UNE FLECHE.

QUAND LA GRILLE SERA COMPLÉTÉE, REPORTEZ LES LETTRES DES CASES ENCADRÉES DANS LE RUBAN RECTANGULAIRE DU HAUT ET VOUS DÉCOUVRIREZ LE NOM D'UNE VILLE DE SUISSE.

INDICES:
1- Irriter.
2- Jeter dans l'embarras.
3- Fureur.
4- Ne pas répondre à l'attente de.
5- Habitable d'un ascenseur.
6- Découpage en morceaux.
7- Valise.

MOTS ROTATIFS

Solutions

GENÈVE	NO 35	164	NO 48	RÉCIE	NO 24
7. BAGAGE	NO 33	164	NO 42	RAMPE	
6. DÉBITAGE	NO 33	164	NO 42	RABOT	
5. CABINE	NO 33	164	NO 42	RUINE	
4. DÉCEVOIR	NO 33	164	NO 42	FÊTE	
3. COLÈRE	NO 33	164	NO 42	BOB DYLAN	NO 2
2. DÉMONTER	NO 33	164	NO 42	BOB DYLAN	NO 2
1. AGACER	NO 33	164	NO 42	BOB DYLAN	NO 2
Les cases 2D et 4C	NO 33	164	NO 42	BOB DYLAN	NO 2

Des expositions pour colorer l'automne

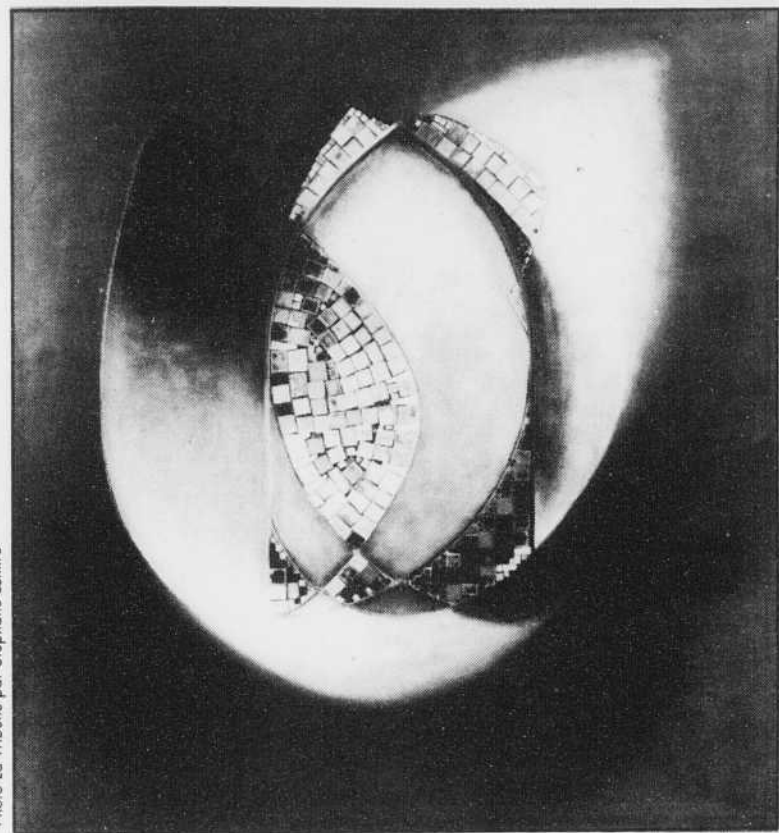


Photo La Tribune par Stéphanie Lemire

Rachel LUSSIER

Du moins pour les amateurs d'arts visuels, la couleur du temps qu'il fera risque de n'avoir aucune importance au cours des jours et des semaines qui viennent, le foisonnement d'expositions actuellement présentées à Sherbrooke et en région étant particulièrement beau et significatif de la vitalité du secteur. Une période exceptionnelle.

À gauche: DOUCET/SAITO, Tryptique V (1990). L'une des plus importantes expositions en cours.

Ci-bas: Pour la magie, le sculpteur et maître de l'holographie Georges Dyens est de passage à Sherbrooke.

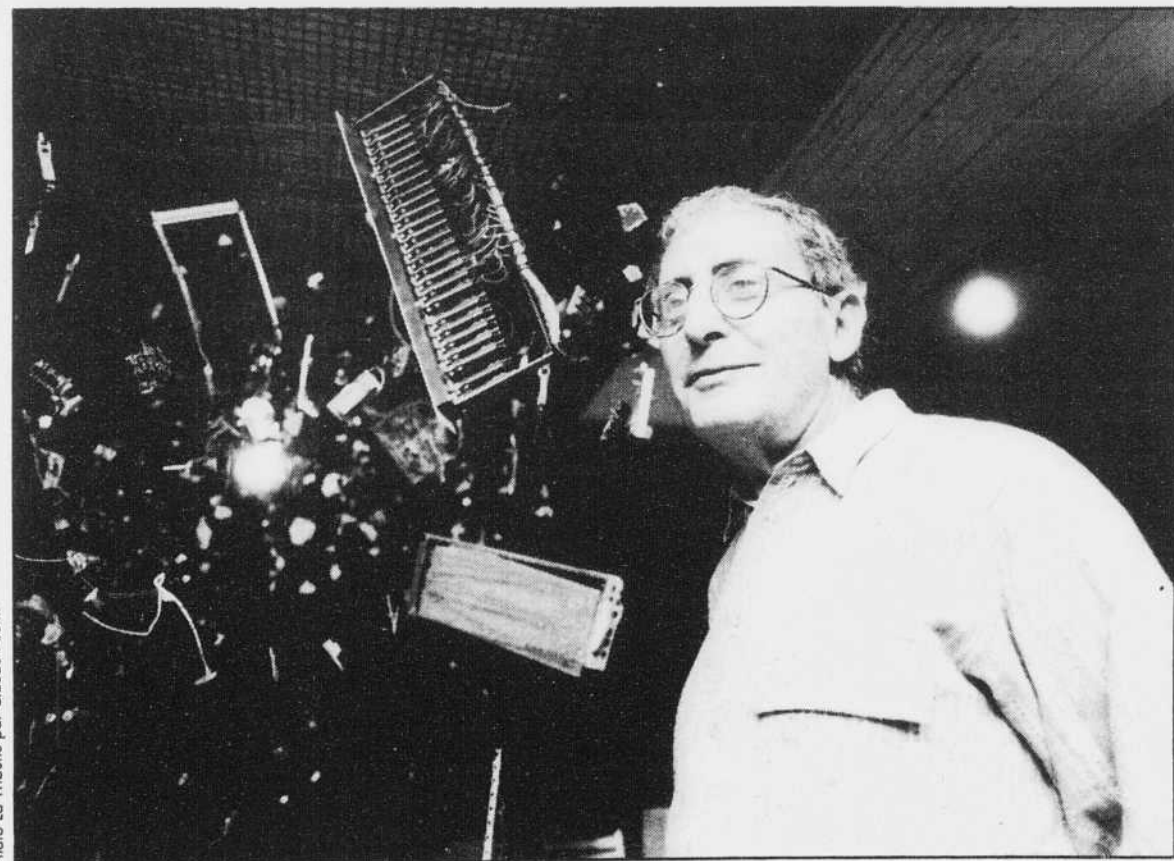
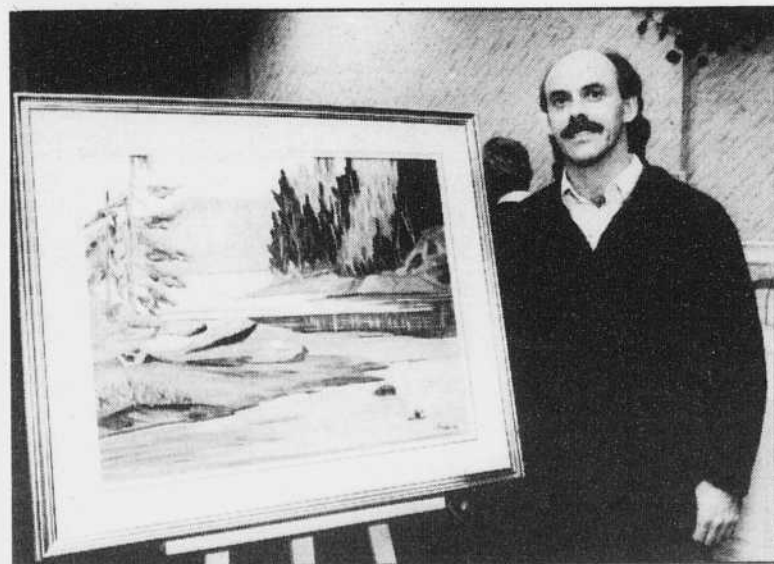


Photo La Tribune par Claude Poulin

Outre les aires d'exposition, on peut aussi visiter les galeries privées. À la galerie La Falaise, Jean-Paul Lapointe, un nom dans l'univers des arts figuratifs, expose, tandis que le peintre estrien Léandre Proulx (sur la photo) annonçait cette semaine son intention de s'adonner à temps plein à sa profession d'artiste peintre.



arts visuels

Un sain éclectisme en ce qu'a trait aux genres, la présence d'artistes de l'extérieur comme de chez-nous, le prestige entourant certaines des présentations, le grand talent d'artistes connus, autant que la découverte de nouveaux venus permet au grand public non seulement d'exercer des choix, mais de s'ouvrir à la nouveauté.

Actuellement, quelque 30 expositions sont en cours.

Il sera impossible de parler en détails de chacune d'elles, il sera impossible de même les nommer toutes.

Au coeur de ces pages, le «Babil-art culturel» est au service qui veut choisir. Nous nous contenterons ici de souligner quelques initiatives, de manière non exhaustive, histoire de tenter d'éclairer ceux qui, comme nous, ne savent plus où donner... des yeux.

Pour les mordus d'art actuel et d'architecture, il ne reste que cette fin de semaine pour apprécier, au Centre culturel de l'U de S, l'exposition KAWAMATA/CHARNEY: un événement.

Pour toute la famille, la Galerie Horace présente son expo la plus importante de la saison avec les hologrammes de Georges Dyens, sculpteur et maître d'oeuvre de l'holographie. Des installations multi-média qui en mettent plein la vue...et les oreilles.

Un bel hommage à l'esthétisme: l'exposition rétrospective des sculpteurs-céramistes de réputation DOU-

CET/SAITO qu'offre le Musée des Beaux-Arts de Sherbrooke.

À la Galerie Jeannine Blais de North Hatley, il faut voir les oeuvres récentes de Jeannine Bourret, l'une de nos artistes les plus sérieuses et dont la démarche ne cesse d'évoluer.

Chemin faisant, à l'Université Bishop, l'artiste montréalaise Suzanne Grisé est l'invitée de la Galerie d'art. Elle y présente ses oeuvres abstraites grand format.

Les peintres sherbrookoises Carole Lafontaine et Pauline Bressan méritent aussi une visite, l'une dans l'aire d'exposition de la firme Raymond, Chabot, Martin, Paré, l'autre à la Caisse populaire Sherbrooke-Est.

Il est rare que ceux qui affectionnent l'art animalier soient choyés. C'est actuellement le cas au Musée du Séminaire où on peut voir une quinzaine d'oeuvres de Victor Hellebuyck, un maître du genre.

La bibliothèque Memphremagog propose également de l'art animalier, avec les oeuvres de Michel Souigny.

Finalement, en photographie, soulignons, à la Bibliothèque municipale de Sherbrooke, l'exposition des oeuvres primées réalisées par des membres de la Société d'art photographique de l'Estrie et, à la Galerie de la Caisse populaire Ste-Famille, «Réalités et mythes africains», une présentation à caractère socio-politique sous les signatures des artistes Richard Grenier et Denis Marchand.



En coproduction avec le Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke présente:

100% HUMAN

Un concept de Patrick Quintal et Jacques Jobin
Textes, M.E.S.: Patrick Quintal
Musique: Jacques Jobin

avec:
Patrick Quintal
Prix relève 1990
Ville de Sherbrooke

1^{er} au 17^e
NOVEMBRE
1990
Du Jeudi au Samedi
à 20H

Petite Salle
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

ACHETEZ AU
821-7744
514-288-2525

STÉRÉO
TOSHIBA

l'union
vie

2000 PERSONNES DANS MON APPARTEMENT

La Tribune
TÉLÉ 7
cflx 95.5

Tahani Rached: faire des films pour aller plus loin

Plutôt que devenir missionnaire d'une cause, l'auteur de «Au chic Resto Pop» tourne d'abord pour toucher les gens

Pierrette ROY

Elle reconnaît qu'elle est une cinéaste engagée. Consciemment et volontairement. Parce que les cho-

ses qui se passent autour d'elle ne lui sont pas indifférentes. Parce qu'elle constate des injustices et qu'elle se donne comme tâche d'en parler, sans agressivité. Pas jusqu'au point

de se faire missionnaire d'une cause mais pour toucher les gens.

Tahani Rached a réalisé, en 17 années, de carrière une quinzaine de films et vidéos. Uniquement des documentaires justement parce qu'ils lui apportent le sentiment de ne pas travailler dans le vide et d'apporter quelque chose.

C'est elle qui signe «Au chic Res-

Le courage et la dignité

Pourtant, loin du propos moralisateur, ce film, qui est disponible actuellement aux bureaux sherbrookoïses de l'ONF pour location, laisse largement transparaître le courage et la dignité de ces individus.

«Après avoir côtoyé ces gens pendant quatre mois, leur avoir parlé, les avoir écoutés, je ne pouvais pas en traiter autrement. Il me fallait montrer leur humour, leur bonne humeur, autrement je les aurais trahis. Mais mon principal problème était de mettre ensemble ces vies extrêmement 'toffes'. C'est alors que j'ai eu l'idée des chansons car c'est à ce niveau que ceux-ci expriment leur sens de la création.»

Faisant appel à la généreuse collaboration et à la disponibilité de Steve 'Cassonade' Faulkner dont elle souligne le travail exceptionnel, Tahani Rached a aussi mis à contribution les talents des différents intervenants pour l'élaboration d'un document dont il était difficile, à l'avance, de prévoir l'aboutissement.

Expérience enrichissante

Et le résultat, qui enchante non seulement les individus concernés mais également un très large public, a largement dépassé toutes les espérances.

«Dans mes précédents films, j'ai déjà utilisé des chansons mais de fa-

çon moins élaborée. Ici, je l'ai fait de manière plus systématique et je ne dis pas que mon prochain ne passera pas aussi par là. Car l'expérience a été formidable.



Tahani Rached: «Finalement on fait des films pour parler de soi, pour aller plus loin».

«Avec ce film, j'ai appris à oser, à prendre des risques. Dans les démarches précédentes, j'ai toujours beaucoup travaillé avec l'émotion mais de façon plus 'straight', moins libre, plus encadrée. Maintenant, je sais que je peux travailler autrement c'est-à-dire sans toujours savoir où les choses vont aller. Et je voudrais garder cette approche pour tous mes autres films.»

Parler de soi

S'aventurer dans le film de fiction ne constitue pas, pour le moment, une urgence pour la réalisatrice qui confie trouver au cœur de chacun des thèmes qui mobilise son intérêt la forme que le document prendra.

«Je suis une autodidacte et je fonctionne beaucoup à l'intuition. Je n'ai pas de méthode de travail précise car celle-ci se développe au fur et à mesure que j'avance dans mon sujet. Mais, une chose est sûre: dans mon travail, je suis toujours à la recherche de personnages que j'aime car il faut de l'amour pour s'investir en ce domaine. Autrement, le métier devient fastidieux. De plus, j'ai une assez bonne capacité à entrer en contact avec les gens et je pense que j'ai assez peu sinon pas de préjugés. J'aime les gens et je pense qu'on est fait pour vivre en société.»

Pour son prochain film, Tahani Rached nourrit le projet de s'intéresser au phénomène des gangs, très répandu actuellement, et qui lui permettrait d'aborder, à travers les jeunes, la réalité géographique, urbaine, sociale et culturelle d'un quartier.

«C'est un sujet qui m'amène vers un autre et je ne sais pas toujours où cela va me conduire. Mais ma démarche m'oblige à chaque fois à apprendre plein d'affaires avec lesquelles, autrement, je n'aurais jamais été mise en contact. Et tout cela, finalement, pour parler toujours de soi, pour aller plus loin, ailleurs.»

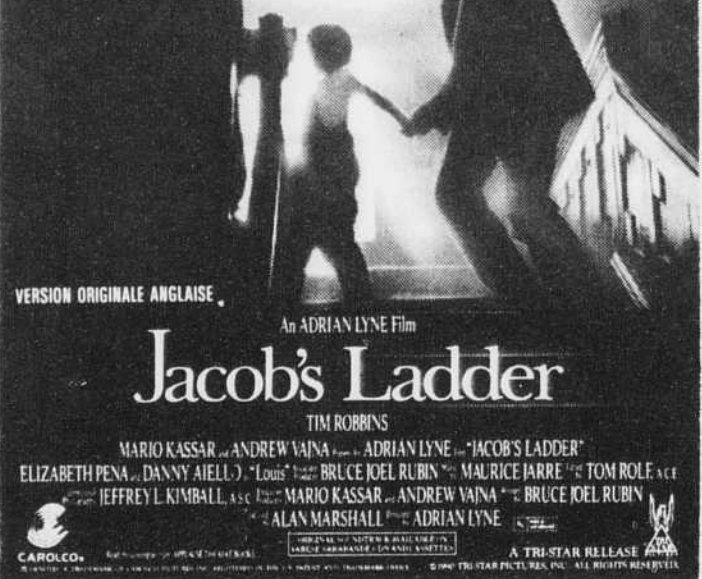
FAMOUS PLAYERS

MON FANTÔME D'AMOUR

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

VERSION FRANÇAISE DE "GHOST"
SAM. ET DIM.: 1H00, 3H45, 6H30, 9H15.
SEMAINE: 6H30, 9H15.

DU DIRECTEUR DE
«FATAL ATTRACTION»
ET DE L'AUTEUR DE
«GHOST», VOICI LE
FILM LE PLUS
TROUBLANT ET
INOUBLIABLE DE
L'ANNÉE



VERSION ORIGINALE ANGLAISE.
An ADRIAN LYNE Film
Jacob's Ladder
TIM ROBBINS
MARIO KASSAR... ANDREW VAINA... ADRIAN LYNE... «JACOB'S LADDER»
ELIZABETH PENA... DANNY AIELLO... «Louis»... BRUCE JOEL RUBIN... MAURICE JARRE... «TOM ROLÉ»...
JEFFREY L. KIMBALL, ASC... MARIO KASSAR... ANDREW VAINA... BRUCE JOEL RUBIN...
ALAN MARSHALL... ADRIAN LYNE
CAROLCO... A TRI-STAR RELEASE

Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

SAM. ET DIM.: 12H40,
2H50, 5H00, 7H15, 9H30.
SEMAINE: 7H15, 9H30.



JAMES BELUSHI MICHAEL CAINE
Tout ce que vous avez
desiré... contre tout ce
que vous avez?
Alors, voici...
MONSIEUR DESTIN

DOLBY STEREO
Carrefour de l'ESTRIE
3050 boul. PORTLAND 565-0366

VERSION FRANÇAISE
SAM. ET DIM.: 12H45, 2H55, 5H05,
7H15, 9H30.
SEMAINE: 7H15, 9H30. 21518

cinéma

to Pop», un documentaire présenté par l'Office national du film cette semaine, en collaboration avec la Chaudronnée, et qui traite par le biais de cette initiative qu'est le Resto Pop, initiée il y a cinq ans dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve à Montréal, de la réalité de ce quartier défavorisé.

Son approche, qui mise généreusement sur la musique et les chansons, laisse cependant entrevoir avec la plus joyeuse bonne humeur la situation, pas toujours très reluisante, de la plupart de ces familles tout en ouvrant son propos avec une réelle efficacité sur nos mauvaises habitudes de consommateurs et sur le gaspillage éhonté de notre société.

CINÉMA BELVÉDÈRE 1

DANS L'ARÈNE DE LA MORT,
UN SEUL HOMME PEUT ÊTRE ROI!



HORAIRE:
Lundi au
samedi: 19h00
et 21h00
Dimanche:
13h, 15h, 17h,
19h, 21h.

LE ROI DU KICKBOXING

Version française de KING OF THE KICKBOXERS

CINÉMA BELVÉDÈRE 2

HORAIRE:
Lundi au samedi:
19h00 et 21h00
Dimanche: 13h, 15h,
17h, 19h, 21h.



DOLPH LUNDGREN
DARK ANGEL
"I COME IN PEACE"
CE N'EST PAS UNE
RENCONTRE DU 3^e TYPE...
C'EST LA DERNIÈRE.

517 Galt ouest, Sherbrooke, voisin de Place Belvédère
562-3969



«Ils vont tous bien»

«Ils vont tous bien», le plus récent film du réalisateur de «Cinéma Paradiso» Giuseppe Tornatore est actuellement à l'affiche à la Maison du cinéma. Il met notamment en vedette l'extraordinaire Marcello Mastroianni et Michèle Morgan.

CINÉMA MAGOG

DOLBY STEREO

14 ANS
RÉGULIÈRE

KIEFER SUTHERLAND
JULIA ROBERTS
WILLIAM BALDWIN
OLIVER PLATT
and KEVIN BACON

VERSION ANGLAISE
FLATLINERS
SEMAINE: 8h00
SAM.: 7h00 et 9h15
DIM.: 1h30 et 8h00

VAN DAMME

18 ANS
RÉGULIÈRE

VERSION FRANÇAISE
DEATH WARRANT
SEMAINE: 8h15
SAM.: 7h15 et 9h30
DIM.: 1h30 et 8h15

ETUDIANTS: \$5

12 Principale est, Magog, 868-1092

20976

LA MAISON DU CINÉMA

63, KING OUEST 566-8782

MEILLEUR FILM
Grand Prix du Cinéma
Néerlandais 1988

MEILLEUR SCÉNARIO
Festival de Bruxelles 1988

MEILLEUR ACTEUR
Festival de Madrid 1988

MEILLEURE ACTRICE
DE SOUTIEN
Prix Européen
du Cinéma 1988

PRIX DU PUBLIC
Festival de Genève 1989

PRIX DE LA CRITIQUE
Festival de Sydney 1989

2^e SEM.

★★★★

"Si vous voulez tout savoir, n'hésitez pas!"
— Minou Petrowski
LES BELLES HEURES

"Sans en avoir l'air ce film démontre une maîtrise rare. À voir d'urgence."
— Luc Perreault
LA PRESSE

"Une intrigue d'une intelligence diabolique... et surtout l'angoisse qui monte, qui monte... Terrifiant!"
— Francine Laurendeau
LE DEVOIR

L'Homme qui voulait savoir
EN FILM DE
GEORGE SLUIZER

SAM.: 7h10, 9h20. DIM.: 1h10, 3h20, 7h10, 9h20.

Si vous n'avez jamais menti à votre père, n'allez pas voir ce film!

MARCELLO MASTROIANNI



un film de

GIUSEPPE TORNATORE
le créateur de «CINÉMA PARADISO»

Ils Vont Tous Bien!

MICHELE MORGAN • VALERIA CAVALLI • SALVATORE CASCIO • NORMA MARTI
GIUSEPPE TORNATORE • STANLEY TONING • GLENNY WILSON • PING PING • MARIANO SCALIA
MIGUEL ANGEL QUINTANA • WALTER MARRAS • WOLFGANG RITZEL

SAMEDI: 7h00, 9h25
DIMANCHE: 1h00, 3h25, 7h00, 9h25

«UN FILM DES PLUS DIVERTISSANTS ET ATTENDRISANTS DE LA NOUVELLE SAISON.»
— Serge Dussault — LA PRESSE

«DU CINÉMA «CLASSIQUE» FAIT AVEC CONVICTION, GÉNÉROSITÉ ET TALENT.»
— VOIR

«MARCELLO EST UNE FOIS ENCORE BOULEVERSANT, SUBLIME, EXTRAORDINAIRE, GÉNIAL. QUEL ACTEUR, BON DIEU, QUEL ACTEUR!»
— TÉLÉRAMA

«MAGIE ET FÉERIE SONT AU RENDEZ-VOUS.»
— L'HUMANITÉ

La Tribune, — Magazine Week-end — Sherbrooke, samedi 3 novembre 1990

21554

13

L'équipage de l'Armée de l'air américaine qui a réussi le plus grand nombre de missions. Les beaux pilotes de la Deuxième Guerre mondiale. Leur dernière mission fut la plus risquée. Une seule chose pouvait les sauver. Le bombardier B17, surnommé...

MATTHEW MODINE

Memphis Belle
EN VERSION FRANÇAISE

SAMEDI: 7h15, 9h15
DIMANCHE: 1h15, 3h15, 7h15, 9h15

★★★★

— John Griffin, THE GAZETTE

14 ANS
RÉGULIÈRE

Une seule ligne ne peut être franchie.

FLATLINERS
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
SAM.: 7h05, 9h30.
DIM.: 1h05, 3h30, 7h05, 9h30

disques



Rachel Lussier

Leboeuf, Dubeau, Ren Ren



ROCK : BREEN LEOEUF, DE VILLE EN AVENTURE, Disques Double, DC 30013

Un album attendu. Un album réussi. Le compositeur et l'interprète de «Mes blues passent pu dans 'porte», cet autre pilier du groupe Offenbach (avec Gerry), vient d'arriver en solo. En solo soit, mais pas en solitaire. Une écriture musicale

bien à lui, empreinte de ce qu'il est désormais convenu d'appeler une tradition de rock et de blues québécois et francophone, allié à des textes réalistes qu'il a puisés au creux de plumes fort intéressantes telles celles de Jean Hould et Marie-Carmen. La saveur jazz de PINK MOOD CAFÉ, pour une, mord au ventre. L'accent est personnel, la voix aussi, même si parfois, on souhaiterait davantage de tons. Si c'est définitivement dans les pièces rock que l'on sent Leboeuf plus confortable, les autres clins-d'oeil sont peut-être plus particulièrement délicieux à l'écoute répétitive. Qualité majeure, Breen Leboeuf a réussi à créer une atmosphère, ce qui qui fait de son album l'un des bons crus du genre dans la cuvée d'automne.

CLASSIQUE : ANGELE DUBEAU, ADORATION, Analekta, CASS. 4 8704, diponible en version audionumérique

Il y quinze jours, Angèle Dubeau



raflait, pour son disque «PROKOFIEV, TCHAIKOVSKY, KABALEVSKY», enregistré en URSS avec l'Orchestre symphonique de Kiev, le Félix de l'année dans la catégorie 'Musique classique.' Cette semaine, la violoniste faisait halte à Sherbrooke dans le cadre de la tournée à succès Lagoya-Dubeau. Presque parallèlement à tout ça, elle offrait un autre nouveau disque, son premier produit québécois: ADORATION, enregistré en mai dernier avec Les Petits Chanteurs du Mont-Royal et l'organiste Rachel Laurin, sous la direction de Gilles Patenaude. En

fait, ça n'est pas deux, mais trois disques que Mme Dubeau aura offert un moins d'an, tous sous étiquette Analekta. Outre les deux produits pré-cités, on peut trouver un enregistrement de SONATES DE SHUBERT, réalisé à Toronto. Si le tout récent album ADORATION qui offre dix pièces d'inspiration religieuse, cinq pour violon et orgue et cinq pour violon, orgue et voix, et qui va de Borowski — pièce titre — au final du fameux, mais incontournable choral de la Cantate 147 de Bach «Jésus que ma joie demeure», est de facture résolument plus populaire, il reste toutefois fort séduisant dans ce que les arrangements ont d'original, dans ce que certaines pièces, particulièrement avec les chœurs, recèlent d'attachant depuis toujours. César Frank et Gounod n'est-ce pas... A remarquer : l'interprétation violon-orgue de l'Adagio d'Albinoni. Trois bons produits signés Dubeau. Reste que personnellement, si je devais en acheter un

Dubeau-arrive de plus en plus à imposer un style. Tant mieux s'il lui a pris idée d'en offrir pour tous les goûts.

FOLK : REN REN, DESPERADOS, Gamma DC-273

J'ai dit folk? Folk-rock plutôt. Résonances folk, rythmes rock! Léger. Parfois même, on penserait country. Et pourtant, ça sonne 1990. Déjà on a passablement entendu tourner «Les voix africaines», l'une des 14 pièces de l'album. Un français qui sonne propre. Le thème de l'aventure et de la liberté cent fois répétés. Comme pour SOLDAT LOUIS. D'ailleurs, Renaud Detresan et René Michel nous arrivent également de Bretagne. Plutôt que de bourlinguer sur mer, ils avalent de la route. Si j'établis un rapprochement entre les deux formations, je me fais taper dessus. Si je ne le fais pas, ce sera pareil! Bref, un bon REN REN ont le mérite de sortir des

livres



Pierrette Roy

Magasiner dans un fauteuil

Je ne suis pas une adepte du magasinage par catalogue qui me semble toujours receler une part d'incertitude dont je me suis toujours méfiée. Le catalogue constitue davantage une indication pour m'inviter à me rendre compte, de visu et au magasin, du produit qui m'intéresse.

Pourtant, en ce domaine, il est un cas à part qui, depuis dix ans, poursuit son petit bonhomme de chemin et, avec ses 300,000 membres actifs, s'est taillé au Québec une place bien à part.

C'est le cas de Québec Loisirs Inc., le plus grand club de livres francophones en Amérique qui offre à ses membres l'opportunité de choisir, dans leur fauteuil, leurs lectures des prochains mois.

Et, ici, comme les ouvrages ou enregistrements — un programme mu-

sical était lancé en 1987 — offerts sont déjà des produits connus, dont les médias d'information nous ont parlé depuis plusieurs mois — la diffusion chez Québec Loisirs en version reliée est prévue neuf mois après la sortie en librairie — la part d'incertitude est beaucoup moindre sinon complètement nulle.

Bien sûr, on peut toujours se tromper et moins apprécier un ouvrage qu'on ne l'aurait cru mais le risque est le même, que l'achat soit fait en librairie ou par catalogue.

Mais l'intérêt tout particulier de l'entreprise réside sans nul doute dans l'accès, on ne peut plus facile, qu'il permet au plus large éventail possible de lecteurs, quelle que soit leur mobilité — personnes handi-

capées, malades ou âgées par exemple — et surtout, quel que soit le choix en librairie et en bibliothèque auquel ceux-ci ont accès.

D'ailleurs, il est fort instructif de constater que la moitié des adhérents à Québec Loisirs résident dans des agglomérations de moins de 25,000 habitants et le cinquième, dans des villes de moins de 5 000 habitants.

C'est dire qu'ils sont nombreux, les lecteurs, à chaque nouveau trimestre — qui constitue la fréquence de l'envoi des catalogues — comme nous, dans une ville bien desservie en matière de librairies et de bibliothèques, à attendre l'arrivée des nouveautés.

De plus, offertes en version reliée à un prix d'environ le quart moins élevé que sur le marché, elles constituent des achats on ne peut plus avantageux.

Or, à l'occasion de ce dixième anniversaire qui constitue aussi le moment choisi par l'organisation pour distribuer plus de 800 ouvrages récents dans 17 bibliothèques municipales dont celles de Sherbrooke, Drummondville et Thetford-Mines, il faut applaudir les efforts soutenus de Québec Loisirs pour, d'une part, donner une nouvelle vie au livre, qu'il soit de chez nous ou d'ailleurs, et surtout démocratiser la lecture tout en contribuant au développement culturel du Québec.

Que l'on se rappelle simplement qu'actuellement au Québec, un foyer sur six est membre de cette formidable entreprise pour comprendre, par son taux de pénétration, l'importance qu'elle a acquise en une décennie seulement.

Bon anniversaire et longue vie à Québec Loisirs Inc.!



Photo La Tribune par Claude Poulin

Les petites municipalités n'offrent pas, aux amateurs de lecture, les mêmes opportunités qu'offre la grande ville avec sa bibliothèque et ses nombreuses librairies. Une des solutions? Magasiner dans son fauteuil avec Québec Loisirs.

seul, je choisirais «PROKOFIEV, TCHAIKOVSKY, KABALEVSKY», mais nul doute que le 'gros vendeur' sera ADORATION. Un excellent achat pour qui affectionne les pièces connues, pour qui veut s'initier en douceur à la musique classique. Peu importe le choix d'oeuvres, Angèle

sentiers battus, à leur manière, sans prétention. Un joli divertissement à l'occasion, un bon disque pour rouler en voiture ou pour faire lever la soirée. Les voix sont fortes bonnes, les musiciens solides. Pas mal même si le produit fait un peu homogène.

Les best-sellers

ROMANS

1. La petite marchande de prose, Daniel Pennac, Gallimard
2. Le fantôme de Lady Margaret, Mary Higgins Clark, Albin Michel
3. Le coup de poing, Louis Caron, Boréal
4. Danger immédiat, Tom Clancy, Albin Michel
5. Anne dans sa maison de rêve, Lucy Maud Montgomery, Québec-Amérique

6. Les filles de Caleb, Arlette Cousture, Québec-Amérique
7. Dernier blues pour octobre, Pierre Turgeon, Libre Expression
8. Fanfan, Alexandre Jardin, Flammarion
9. Le gamin, Claude Jasmin, Hexagone
10. Oursiade, Antonine Maillet, Lemeac

ESSAIS

1. Le chemin le moins fréquenté, Scott Peck, J'ai lu
2. Maintenant ou jamais, Pierre Bourgault, Stanké
3. La chasse de l'éléphant, Richard Martineau, Boréal
4. Malicorne, Hubert Reeves, Seuil
5. Ecoute ton corps, Lise Bourbeau, Etc.

LE CENTRE CULTUREL
DE L'ORDRE DE LA ROSE-CROIX A.M.O.R.C.
DE SHERBROOKE

invite

LUCETTE LECLERC
(Psychologue, psychothérapeute et conférencière)

à donner une conférence publique
ayant pour titre:

**LA THÉRAPIE
DES VIES ANTÉRIEURES**

À L'HOTEL DELTA DE SHERBROOKE
(Salle du Lac Brompton)

SAMEDI, LE 3 NOVEMBRE 1990 À 20H.

Admission: 10\$
Billets disponibles à l'entrée

Pour informations: (819) 562-5983 ou (514) 532-4304

pleins feux

□ Caroline Lussier

Dignité. Discrétion. Efficacité. Humour à l'anglaise.

Ceux qui ont le privilège de la cotoyer savent qu'elle sait faire les choses avec tact, connaissent sa fermeté teintée de délicatesse, ont appris que l'on peut compter, avec elle, sur un professionnalisme de tous les instants.

Caroline Lussier aura 31 ans dans une petite quinzaine.

Bientôt, elle quittera Sherbrooke pour devenir assistante à la direction artistique d'Édouard Lock, chez LA la la Human Steps, l'une des compagnies de danse modernes les plus réputées du pays.

Rien de moins.

Ce qui l'a menée là, entre autres?

L'étude des langues slaves!

Après des études à l'Université d'Ottawa, c'est en effet en Pologne, après quatre séjours, que Caroline Lussier décroche, grâce à une bourse d'aide aux artistes professionnels accordée par le MAC du Québec, une maîtrise en histoire des langues slaves.

De la bourse qu'elle a reçue, Mme Lussier retient surtout une chose : «Le MAC aurait pu me donner deux dollars! Ce qui me réjouissait, c'est d'être considérée comme artiste.»

En fait, ses escapades en Pologne la rapprocheront surtout de la danse, un art qui, dirait-on lui ressemble et duquel elle s'est entichée toute enfant.

La dame est-elle née sac au dos? L'histoire ne le dit pas.

Reste que d'une feuille de route peu banale, tant sur les plans académique que professionnel, on retient un goût certain pour le parcours libre, coloré par la tentation de l'art et la soif de connaître.



Caroline Lussier

Nombreux stages de danse folklorique en Europe, critique de spectacles de danse, enseignement de la danse de caractère à l'École supérieure de danse du Québec, voici qu'on demande à Caroline Lussier, qui était «venue en touriste» au Festival mondial de folklore de Drummondville, d'assumer la direction artistique de l'Ensemble Makinaw.

Elle y restera trois ans.

«Trois années difficiles, mais extraordinaires. J'y ai appris 56 métiers. J'y ai surtout découvert le

plaisir de monter une production de A à Z.»

En janvier 1990, c'est Sherbrooke qui l'appelle. Mme Lussier devient en quelque sorte l'assistante de M. Jacques Labrecque au Centre culturel de l'Université.

Rédaction, organisation de tournées de promotion, structuration des programmations Jeunesse et... Danse, relations publiques, suivi de dossiers tel celui du Réseau de diffusion en Estrie, bref, 56 métiers qu'elle ajoute au 56 qu'elle connaît déjà.

«Je suis très heureuse de cette expérience. J'y ai énormément appris.»

L'été dernier, pas question de vacances. Caroline Lussier retourne à Drummondville où elle assure, cette fois, la direction artistique du Festival mondial de Folklore.

La rumeur veut qu'il s'en eusse fallu de peu pour que la région, puisse bénéficier de son expertise pendant un bon moment encore dans le cadre du Festival.

Mais la jeune femme pouvait-elle refuser le défi de taille proposé par Édouard Lock? Ignorer une expérience aussi proche de son univers artistique? Refuser de boucler une fois de plus ses valises pour s'approcher de la création?

«Bardzo chce probowac!» (J'ai très envie d'essayer) disent les polonais. Au fait, Caroline Lussier a des racines cent pour cent québécoises!

Rachel LUSSIER

LE GRAND

écompte

PALMARÈS ANGLAIS

SD	CS		CO
1	1	Black cat	Janet Jackson
2	2	Suicide blonde	INXS
4	3	This is the right time	Lisa Stansfield
6	4	More than words can say	Alias
8	5	Say a prayer	Breathe
11	6	Where does my heart beat now	Céline Dion
13	7	Groove is in the heart	Deee-Lite
3	8	Roméo	Dino
14	9	Love tade time	Mariah Carey
5	10	Praying for time	George Michael
16	11	Giving you the benefit	Peeble
7	12	Thieves in the temple	Prince
17	13	Oops up!	Snap
9	14	Headline news	Everyday people
10	15	Words	The Christians
		Tom's diiner	Suzanne Vega
21	17	The world just keeps on turning	Candi
30	18	Im your baby tonight	Whitney Houston
20	19	So listen	MCJ and Cool G
24	20	Stranded	Heart
28	21	So close	Hall and Oates
26	22	Lying to myself	David Cassidy
12	23	Everybody, everybody	Black box
	24	Living in the light	Caron Wheeler
15	25	The speed of the beat of...	Horse
22	26	Inside my heart	The Box
	27	Pray	M.C. Hammer
	28	Think	Information Society
19	29	Something happen on the way to heaven	Phil Collins
	30	Stil Beating	World on edge

PROJECTION

So hard Pet shop boys CAP

PALMARÈS FRANCOPHONE

SD	CS		CO
1	1	Je sais, Je sais	Marjo
3	2	On est fait pour s'aimer	Marie Phillippe
4	3	La femme est là	Motion
5	4	Sauvez mon âme	Luc De Larochellière
2	5	16 ans	Mandeville
8	6	Faut pas que j'panique	Marie-Carmen
9	7	Trop tard	Parfaits Salauds
6	8	24 jours explosifs	Blues Trottoir
	9	Le train	Vilains Pengouins
7	10	Au nom de la raison	Laurence Jalbert

PROJECTION

Toi quand tu dances Tango Tango STA

DIMANCHE
DE 11 À 15h00
SUR...



La Tribune

SD - SEMAINE DERNIÈRE
CS - CETTE SEMAINE

risque D'ORAGES

CONCEPTION ET CHOREGRAPHIES:
FRANCINE CHATEAUVERT

DU 8 AU 10 ET DU 14 AU 17
NOVEMBRE 1990

20H30

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER

SHERBROOKE, (Qué.)

RÉSERVATIONS 821-5489

INFORMATIONS 822-8912

entrée: \$12 et \$10 étudiants-tes



UNE PRODUCTION
SURSAUT
COMPAGNIE
DE DANSE
CONTEMPORAINE



Vidéotron
La Tribune

21440

SUPPLÉMENTAIRE 20 NOV.
À LA SALLE MAURICE O'BREADY

LE GROUPE SANGUIN

BILLETS EN VENTE
DÈS MAINTENANT

Une présentation
du Vieux Clocher

MARDI 20 NOVEMBRE À 20h. Achetez au
(819) 821-7744
OU
(514) 288-2525

Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

LaTribune    19839

ENFIN DE RETOUR! Jazz-fusion «CONTREVENT»



LE 9 NOVEMBRE À 20h30

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG


Billets en vente au Restaurant
3 Marmites à Magog et au
Vieux Clocher.

RÉSERVATIONS: **847-0470**

LaTribune    20978

La Galerie **HOMESTEAD**
présente la

1ère EXPOSITION DANS LA RÉGION DE SHERBROOKE
DES PEINTURES DE JACQUES FUGÈRE



Aussi édition limitée de lithographies
Sa première assiette de collection sera disponible.
Du 3 au 11 novembre 1991

à la **GALERIE HOMESTEAD**
3905, Route 147, Lennoxville, Qué. (819) 569-2671

20850x

nos sorties



SAVAIS-TU POUR LA BOUSTIFAILLE

PUB-BOÎTE À CHANSONS

La

BOUSTIFAILLE

Depuis 1972

EN FÊTE

...Elle n'a jamais interrompu ses activités suite à l'incendie de la cabine de son. Au contraire, elle offre encore plus.

- Nouveau au pub du 1er étage:
Cuisine Mexicaine (Chili, Nachos, Burritos, Tacos)...Unique à Sherbrooke
- En primeur au 2ième et 3ième étage:
Système de son au laser ...Unique au Québec

LA BOUSTIFAILLE
455, King Est, Sherbrooke
Tél.: (819) 563-4606

nos sorties



THE TOMMY DORSEY ORCHESTRA

JEUDI, 8 NOVEMBRE, 20h30

Réervations: **822-9692**

Un spectacle unique!

LaTribune

Abonnements
toujours
disponibles.



Bishop's University
Lennoxville (Québec)

21103x



Cœurs
tendres
Cœurs durs
Cœurs nobles

CE SOIR

De beaux moments de
théâtre avec Albert Millaire,
SAMEDI, 3 NOV., 20h30

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au
restaurant 3 Marmites à
Magog et au Vieux Clocher

RESERVATIONS: **847-0470**



JON KIMURA PARKER

piano

Au programme:

Beethoven
Chopin
Schumann

«Un virtuose, mais avant tout, un musicien»
(The New York Times)

Samedi 3 novembre
20h30

Réervations: **822-9692**

Réception sur
scène après
le récital

LaTribune

CHLT63AM
La super station 11.5



Bishop's University
Lennoxville (Québec)

21102x

CUISINE DU PÉRIGORD AUBERGE HATLEY



Du 26 octobre au 4 novembre 1990
le chef CHRISTIAN RAVINEL du
MOULIN de L'ABBAYE à Brantôme,
PÉRIGORD, Relais et Châteaux
vous propose ses spécialités:

- Langoustines à la crème de Roquefort
- Doré au Magnet Fumé
- La cuisine de Canard au Verjus du Périgord
- Le Brie aux Truffes, etc, etc...



Pour réservations (819) 842-2451
C.P. 330 North Hatley (Québec) JOB 2C0



LÉO MUNGER: CRI DU COEUR
en hommage à Piaf

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au Restau-
rant 3 Marmites à Magog et
au Vieux Clocher.

LES 10, 15, 16, 17 NOV. À 20h30
RÉSERVATIONS: 847-0470

LaTribune



cfks
super 30 tv

CIMO
106
20979

P.S.: «Il n'existe qu'une seule et unique Brasserie
Fleurimont» (située chemin du C.H.U.S.)

BRASSERIE
1325, 12e Ave. Nord,
Fleurimont. Tél.: 566-4844

Tout
est si
bon

- ACCUEIL
- SERVICE
- QUALITÉ

FLEURIMONT

DIMANCHE AU JEUDI

- | | |
|--|-----------------------------------|
| 1. FONDUE CHINOISE | 5. COQUILLE CREV. LANGOUSTINES |
| 2. STEAK PÉTILLANT | 6. BROCHETTE COQUILLE |
| 3. COQUILLE CREVETTES | 7. ASSIETTE CAPITAINE |
| 4. COQUILLE LANGOUSTINES | 8. ASSIETTE CREVETTES (24) 9,99\$ |
| 9. ASSIETTE COMBINÉE (crevettes, pétoncles, cuisses) (24) 9,99\$ | |

VENDREDI

- | | |
|------------------------|---------------------------|
| 1. BROCH. CUISSES | 5. MÉDAILLON LANGOUSTINES |
| 2. BROCH. CREVETTES | 6. MÉDAILLON CREVETTES |
| 3. BROCH. LANGOUSTINES | 7. CREVETTES LANGOUSTINES |
| 4. MÉDAILLON CREVETTES | 8. RÔTI BOEUF (STANDARD) |
| 9. RÔTI BOEUF (EXTRA) | |

SAMEDI

- | | |
|---------------------------------|------------------------------|
| 1. BROCHETTE CUISSES | 4. FILETS ET CUISSES |
| 2. BROCH. CREVETTES/LANGOUSTINE | 5. FILETS LANG. et CREVETTES |
| 3. BROCHETTE ET LANGOUSTINES | 6. FILETS ET LANGOUSTINES |

N'oubliez pas de réserver tôt pour vos «parties» des Fêtes!



COMMENÇANT LE
1er NOVEMBRE
AU BAR DE LA
BRASSERIE
FLEURIMONT

À TOUS LES JEUDIS, VENDREDIS
ET SAMEDIS

Duo Rhythm

RÉSERVEZ TÔT
POUR VOS PARTIES DES FÊTES

21217x

Pierre Lapointe donne sa collection iconographique à l'UQUAM

«J'ai collectionné ces oeuvres sur la danse d'abord pour les partager»

Rachel LUSSIER

«Naturellement, c'est une partie de soi que l'on quitte, mais mon but premier en montant cette collection était de la partager, de la mettre éventuellement au service des autres.»

Le Sherbrookoise d'adoption Pierre Lapointe, reconnu depuis nombre

d'années comme figure de proue de la danse en Estrie, directeur d'écoles de danse privées, du centre culturel qui porte son nom de même que du centre de documentation qu'il a créé à Sherbrooke, vient de faire don à la Fondation de l'Université du Québec à Montréal, d'une collection iconographique d'une valeur de quelque 30 000 \$, richesse que ce passionné d' son art a accumulé pié-

arts

ce à pièce pendant 40 ans, et qui retrace plusieurs siècles d'histoire de la danse au Québec et à travers le monde.

Le corpus comprend cent quatre-vingt-dix pièces, dont des gravures des danseurs de l'époque de Diaghilev, des illustrations de la danse folklorique ainsi que des oeuvres d'art se rapportant au thème, dont des portraits d'étoiles mondiales du Ballet national du Canada.

Soutenir la danse

«J'ai accumulé ces pièces au cours de mes voyages, de mes rencontres avec les grands de la danse, d'où son caractère international. Mais on y retrouve également plusieurs éléments canadiens, québécois et même...sherbrookoise, ajoute l'ex-collectionneur, visiblement fier de mentionner les oeuvres signées Hélène Richard, Claude Lafleur et Réginald Dupuis.

L'ex-danseur du Montréal Thea-



Le donateur Pierre Lapointe, Mme Iro Tembeck, professeure au département de danse de l'UQUAM et M. Claude Corbo, recteur de l'Université du Québec à Montréal.

ter Ballet s'est également départi d'une série d'affiches, de coupures de presse, de périodiques et de livres rares — l'édition de certains d'entre eux remonte au XIXe siècle — sur le thème de la danse, au profit de la bibliothèque de l'UQUAM.

«Il est difficile de maintenir une collection privée, d'en assurer la bonne conservation, d'en faire profiter les gens par le biais d'expositions. Avec le temps, j'étais devenu une sorte 'd'Apprenti sorcier', j'ai été débordé(!)», raconte sereinement M. Lapointe.

«Bien sûr, j'ai un petit pincement, mais je crois que ce que j'ai pu retenir de morceaux d'histoire de cet art sera beaucoup plus utile à l'UQUAM, où le département de danse est très dynamique. Je souhaite seulement que mon humble contribution puisse aider chercheurs, professeurs et étudiants.»

L'UQUAM est actuellement la seule université, au Québec, à offrir un baccalauréat en création-interprétation, et en enseignement de la danse, d'où le choix de Pierre Lapointe.

Un trésor des expositions

Selon Mme Iro Tembeck, professeure et chercheuse au département de danse et reconnue pour le travail qu'elle réalise, notamment sur l'histoire de la danse québécoise, le donateur vient de mettre en disponibilité publique un véritable trésor pour qui s'intéresse à l'évolution de la danse au pays.

«La disponibilité de ces documents, plus particulièrement ceux portant sur l'histoire chorégraphique de Montréal, permet de lancer de nouvelles pistes de réflexion et des

avenues de recherche dans la reconstruction de l'énorme fresque-puzzle de l'histoire de la danse québécoise», a déclaré Mme Tembeck.

Le don de la Collection Pierre Lapointe à la Fondation de l'UQUAM, dit pour sa part la responsable des communications Nathalie Benoit, s'inscrit dans les six programmes que cet organisme met de l'avant pour maintenir et améliorer les standards de qualité de l'Université.

«Actuellement disponible à la centaine d'étudiants inscrits, aux professeurs et chercheurs, la Collection Pierre Lapointe, de par la multitude des visages de la danse qui y sont présentés, pourrait éventuellement faire l'objet d'une ou de plusieurs expositions thématiques», soutiennent finalement les responsables.

Compte-tenu d'un certain travail de restauration nécessaire, il n'est pas encore question, pour l'instant, d'une exposition itinérante.

Rappelons qu'en 1988, une partie de la collection de M. Lapointe a pu être appréciée dans le cadre du volet arts visuels présenté chaque été par le Festival international de musique du Centre d'arts Orford.

nos sorties



**BIENVENUE A TOUS
NOS AMIS CANADIENS!
VENEZ VOUS REGALER AU**



«BORDER DINING ROOM»

- ☆ «Prime rib» coupe king et queen
- ☆ Assiette de fruits de mer à la Cajun
- ☆ Crevettes et langoustines sur un lit de linguine
- ☆ Poulet Fatina
- ☆ Steak au poivre

**LES VENDREDIS SOIR
BUFFET
DE FRUITS DE MER
et «Prime Rib»
25% de rabais**

pour l'Âge d'Or valide pour le buffet seulement.

Lise Flanders vous accompagne au chant et à l'orgue les vendredis et samedis.

RÉSERVATIONS:
(802) 766-2213

BORDER MOTEL

sur la route 5 à 6 milles passé les douanes de Derby Line.

20975

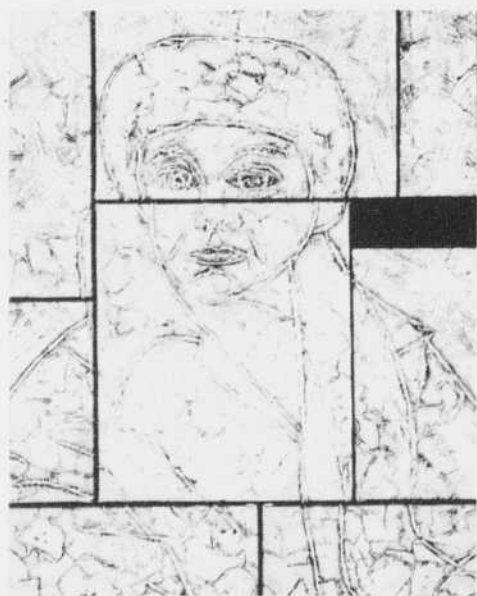
LE MUSÉE BEAULNE DE COATICOOK

présente

LES OEUVRES
DE
L'ARTISTE PEINTRE

**DENIS
MARTEL**

du 4 au
25 novembre
1990



VERNISSAGE:

DIMANCHE LE 4 NOVEMBRE À 14h00

MUSÉE BEAULNE
96, rue Union
Coaticook, J1A 1Y9

Le froid sibérien
Acrylique sur toile
37 x 41 pouces

Heures d'ouverture:
du mercredi au samedi de 13h00 à 16h00
(horaire flexible pour les groupes)

21401

le loubard

Maître serveur de bière

Belge
jusqu'au
30 novembre

Menu pour novembre

Moules marinières et frites	10⁹⁵
Moules provençales et frites	11⁷⁵
Lapin braisé à la flamande	12⁵⁰
Entrecôte, sauce au poivre	11⁹⁵
Magret de canard aigre-doux aux canneberges	13⁷⁵

Bière pression
Bières importées d'Europe

286 Alexandre, Sherbrooke

566-4996



20897x

A Calcutta, un décor unique pour «La cité de la joie»

□ Pour le tournage, un bidonville construit de toutes pièces attire aussitôt les sans-abri

Calcutta (AP)

Comme si Calcutta n'avait pas suffisamment de bidonvilles, Hollywood en a construit un autre. Et il ressemble tellement aux vrais que les responsables du tournage du film ont été obligés d'ériger, tout autour, une barrière pour empêcher les pauvres et les sans-abri de s'y installer.

Ce faux bidonville de 52 maisons, dans une fausse rue de 180 mètres de long, a été créé pour le film «La cité de la joie», adaptation du best-seller de Dominique Lapierre. C'est le cinéaste américain Roland Joffé, auteur de «La déchirure» et de «La mission» (Palme d'Or à Cannes en 1987), qui réalise le film.

L'histoire est celle d'un riche étudiant en médecine qui découvre l'Inde et vient aider les pauvres et les malades. Le scénariste français Gérard Brach a écrit une première version de l'adaptation et le tournage devait commencer à la mi-septembre, mais plusieurs difficultés ont remis à février prochain le premier tour de manivelle.

Le bidonville, lui, est en place. Fait de cartons, de tôles, de pierres, de boues séchées, il a été construit à partir de dizaines de photographies de vrais bidonvilles des quartiers pauvres de Calcutta, Bombay et New Delhi.

Il paraît si authentique «que nous avons dû installer une barrière de trois mètres de haut pour empêcher les gens d'y entrer», explique Philip Kohler, le directeur de la production.

Le bidonville a été construit sur un terrain appartenant à la compagnie nationale pétrolière indienne, près des quais du port de Calcutta, en plein coeur de la zone industrielle. Il sera démoli après le tournage, qui doit durer 12 semaines.

300 000 sans-abri

Calcutta compte environ 300 bidonvilles, dans lesquels vivent 43 pour cent des 12 millions d'habitants de la ville et de sa banlieue. Selon les estimations, les sans-abri seraient au nombre de 300 000.

Depuis le lancement du projet, la compagnie Warner Bros qui produit le film a eu des problèmes politiques avec les autorités indiennes. L'an dernier, le gouvernement de l'Etat du Bengale estimait néfaste de mettre ainsi la pauvreté de Calcutta sous les feux des projecteurs.

La Warner s'est défendue en arguant que le film soulignerait surtout «l'esprit indomptable» de la ville. Mais le ministre de l'Information et de la Communication du gouvernement fédéral à New Delhi, Parvatheni Upendra, a rétorqué qu'à son avis il n'était «pas nécessai-

re de montrer uniquement les sans-abri et les mendiants pour illustrer l'esprit indomptable de Calcutta». De son côté le ministre (communiste) de l'Information de l'Etat du Bengale, Budhadev Bhattacharva, a critiqué le livre, écrit «avec une vision impérialiste».

On ignore avec précision les détails des négociations qui ont finalement permis à la Warner et aux autorités indiennes de s'entendre. Les quelque cinq millions de dollars que la compagnie américaine prévoit dépenser sur ce tournage à Cal-

cutta ont peut-être arrangé les choses.

Philip Kohler précise aussi qu'une somme, d'un montant non précisé, a été versée à une organisation caritative, non précisée. Tout s'achète, même la pauvreté...

films à voir

□ Dark Angel

Américain. 1989. 98 min. Coul.
• **Drame de science-fiction** réalisé par Craig R. Baxley. Scén.: Jonathan Tydor, Leonard Mas Jr. Phot.: Mark Irwin Mus.: Jan Mammer. Mont.: Mark Helfrich. Int.: Dolph Lundgren, Brian Benben, Betsy Brantley, Matthias Hues, Jay Bilas, Sherman Howard.

Lancé à la poursuite de gangsters b.c. b.g., le policier Caine ne peut empêcher le meurtre de son partenaire. Peu de temps après, cependant, il trouve tous les meurtriers en d'étranges circonstances. Flanqué d'un nouvel associé, l'agent Smith du F.B.I., Caine poursuit ses recherches sur l'affaire. Il est témoin d'une bizarre poursuite entre deux colosses qu'il juge être des extra-terrestres. Il ne se trompe pas car l'un est un trafiquant de drogues venu de l'espace et l'autre le policier galactique qui l'a pris en chasse. Ce dernier est éliminé par son adversaire et Caine entreprend de lutter contre l'étranger après avoir convaincu Smith de la vérité de ses dires.

• Ce film de science-fiction présenté sous la forme d'un drame policier ne manque pas d'inraisemblables en gros et en détail. Il s'avère pourtant assez imaginaire dans sa conception et énergique dans son exécution pour retenir l'attention d'un public féru d'action dynamique.

• Ce film abonde en violences brutales.

Distributeur: Alliance/Vivafilm

□ Une histoire inventée

Canadien (Québec). 1990. 100 min. Coul.

• **Comédie dramatique** réalisée par Marc-André Forcier. Scén.: M.A. Forcier, Jacques Marcotte. Phot.: Georges Dufaux. Mus.: Serge Fiori. Mont.: François Gill. Int.: Jean Lapointe, Louise Marleau, Charlotte Laurier, Marc Messier, Jean-François Pichete, France Castel, Marc Gélinas.

Gaston Turcotte est de retour en ville. Après une tournée désastreuse aux Etats-Unis, le trompettiste a réintégré ses quartiers au club de son ami Gros Pierre où siège en permanence le policier alcoolique Lentaigues. La nouvelle attire sur les lieux la belle Florence Desruisseaux, femme aux multiples aventures amoureuses, qui s'est éprise de Gaston pour la bonne raison qu'il résiste à ses avances. Le musicien est plus intéressé par la fille de Florence, Soledad, une belle jeunesse qui joue Desdémone au théâtre. Justement, celle-ci est vulnérable par suite d'une infidélité de son ami de coeur Tibo.

• Forcier est un des rares cinéastes québécois à avoir créé un monde qui lui soit propre, un petit univers dont on retrouve les éléments de film en film. Il s'y opère un curieux mélange de poésie tendre et d'observations crues traitées avec un humour bonhomme assez particulier.

CE SOIR,
À MINUIT SONNANT...
LES GUICHETS S'OUVRIRONT
ET IL ATTEND VOTRE APPEL!



The PHANTOM of the OPERA

de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE
AVEC LE FANTÔME
(514) 790-2222

ACHETEZ LES BILLETS
AU GUICHET DE LA
PLACE DES ARTS

GROUPES (20 personnes minimum) TÉLÉPHONEZ:
(514) 874-9153 (au Québec)
(416) 925-7466 (en dehors du Québec)

Théâtre Maisonneuve Place des Arts, Montréal

SEULEMENT TROIS MOIS

du 12 novembre 1991 au 20 février 1992

Avant-premières: 12 et 13 novembre 1991

Gala d'ouverture: jeudi 14 novembre 1991 au profit de la Fondation du Diabète Juvenile

SOUS LE PARRAINAGE DE:



Cartes



Tous les spectacles sont présentés en anglais.

«Test Department», un antidote contre la lassitude

Bertrand HOULE

Montréal (PC)

Instruments hybrides, piano préparé, musique pour marteaux et alliages, électro-acoustique, expérimentation, recherche sonore: le programme du festival Montréal Musiques Actuelles semble à priori plus destiné aux abonnés de la Société de musique contemporaine du Québec qu'au grand public.

Bien sûr, il faut avoir une oreille avertie et un certain goût de l'aventure pour apprécier la musique dite d'avant-garde. Par contre, il s'agit d'un excellent antidote pour ceux qui ont fait le tour du rock ou qui sont lassés d'entendre la majorité des groupes populaires se copier l'un l'autre ou tenter de prendre le dernier train en marche.

Pour le non-initié, se payer un concert de musique atonale avec des instruments hétéroclites ne constitue pas vraiment une bonne introduction. Heureusement, Montréal Musiques Actuelles donne l'occasion de faire un premier pas vers ces nouveaux horizons.

La programmation propose en effet des concerts avec le guitariste Fred Frith ou encore avec les groupes Einsturzende Neubauten, The Residents et Test Department, soit des artistes généralement associés au monde de la musique rock par l'utilisation d'instruments convention-

nels (guitare, basse, batterie, claviers) ou leur appartenance à une étiquette branchée.

«Faiseux de bruit»

D'aucuns auraient qualifié les membres de Test Department de «faiseux de bruit» à leurs débuts en 1983. Cette formation britannique utilisait alors divers instruments (dont des violons lancinants) et une lourde percussion pour faire une musique aride et peu avenante. Et au lieu de taper sur des tambours, ils cognaient sur divers objets métalliques (vieux barils, ressorts, etc.).

Leur association avec diverses causes sociales, notamment la dure grève des mineurs britanniques en 1984 (et la répression policière qui l'accompagna) fit éclater l'agressivité des musiciens. Comme de jeunes punks malmenant leurs guitares, les membres de Test Department ont commencé à marteler leurs instruments avec fureur pour maintenir des rythmes enlevés. La musique a aussitôt pris un formidable allant et s'est indéniablement rapprochée du rock.

Cette période a culminé en 1986 avec l'album «The Unforgettable Face Of Freedom», l'un des grands disques innovateurs de la dernière décennie. Test Department utilise alors non seulement ses percussions métalliques mais aussi des synthés, des échantillonneurs et même une

cornemuse pour créer une musique rageuse.

Mise en scène

Depuis, le groupe s'est réorienté vers la performance, travaillant à de grands événements avec des troupes de théâtre. Et les membres de Test Department ne se limitent pas au

rôle de compositeurs, puisqu'ils participent à la mise en scène puis exécutent leur musique en direct lors des représentations.

C'est ainsi qu'au mois de décembre 1988, Test Department a participé à un spectacle intitulé «Gododin», monté en collaboration avec la troupe Brith Gof. Présentée dans une usine automobile désaffectée, cette pièce reconstituait un moment de l'histoire britannique, soit une bataille épique entre Celtes et Saxons survenue en l'an 600.

Et le groupe vient tout juste de prendre part, à Glasgow en Ecosse, à un autre méga-projet, «The Second Coming». Cette pièce de théâtre, présentée dans une immense ancienne usine de locomotives, regroupait 20 acteurs-danseurs, un chœur et un ensemble d'instruments à vents. De plus, Test Department a réussi à incorporer dans le spectacle de vieilles machines à vapeur demeurées sur place. Ajoutez la projection d'un film d'accompagnement et vous aurez une idée de l'ampleur de la chose.

À Montréal

C'est évidemment un Test Department différent qui se présentera au Spectrum de Montréal le 8 novembre dans le cadre de Musiques Actuelles.

«Et cela nous fera le plus grand bien de revenir sur scène en petit groupe de six musiciens», de déclarer Graham Cunningham, l'un des membres fondateurs de la formation.

«Nous avons consacré les 12 derniers mois à travailler sur le projet 'The Second Coming' et il est temps de revenir à nos sources, à une musique plus simple et plus directe.»

Selon Graham, Test Department tire cependant profit de sa participation à de tels projets multidisciplinaires. «Le public anglais commençait à trop nous connaître. Le fait de composer des musiques pour des spectacles théâtraux nous a permis de nous diversifier.»

Test Department et sa musique à base de percussions métalliques n'est certes pas aussi avant-gardiste que la majorité des artistes au programme de Montréal Musiques Actuelles. Par contre, ce groupe prouve que la musique d'aujourd'hui ne se limite pas aux clichés du rock.

LES PALMARÈS

Au Québec

Compilation des ventes par Radio-Activité.

Expression française

CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

- 1 (2) (21) Marjo Tant qu'il y aura des enfants Kébec-Disc
- 2 (4) (34) Laurence Jalbert Laurence Jalbert Audiogram
- 3 (3) (10) Julie Masse Julie Masse Victoire
- 4 (1) (7) La Jungle en folie (CHIK-99) La crise d'Oka Animal
- 5 (7) (4) Luc de Larochellière Sauvez mon âme Trafic
- 6 (5) (45) Les B.B. BB Isba
- 7 (9) (2) Roch Voisine Double Star
- 8 (8) (19) Patricia Kaas Scène de vie CBS
- 9 (6) (102) Gerry Boulet Rendez-vous doux Double
- 10 (12) (44) Kashtin Kashtin Groupe Concept

Expression anglaise

CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette

- 1 (1) (28) Céline Dion Unison CBS
- 2 (3) (11) Black Box Dreamland RCA
- 3 (2) (6) AC-DC The Razors Edge Atlantic
- 4 (4) (6) INXS X Atlantic
- 5 (5) (4) Iron Maiden No Prayer For The Dying Capitol
- 6 (8) (15) Wilson Phillips Wilson Phillips SBK
- 7 (6) (19) New Kids On The Block Step By Step Columbia
- 8 (9) (20) M.C. Hammer Please Hammer Don't Hurt 'Em Capitol
- 9 (16) (3) Deee-Lite World Clique Elektra
- 10 (13) (46) Phil Collins ...But Seriously Atlantic

Aux États-Unis

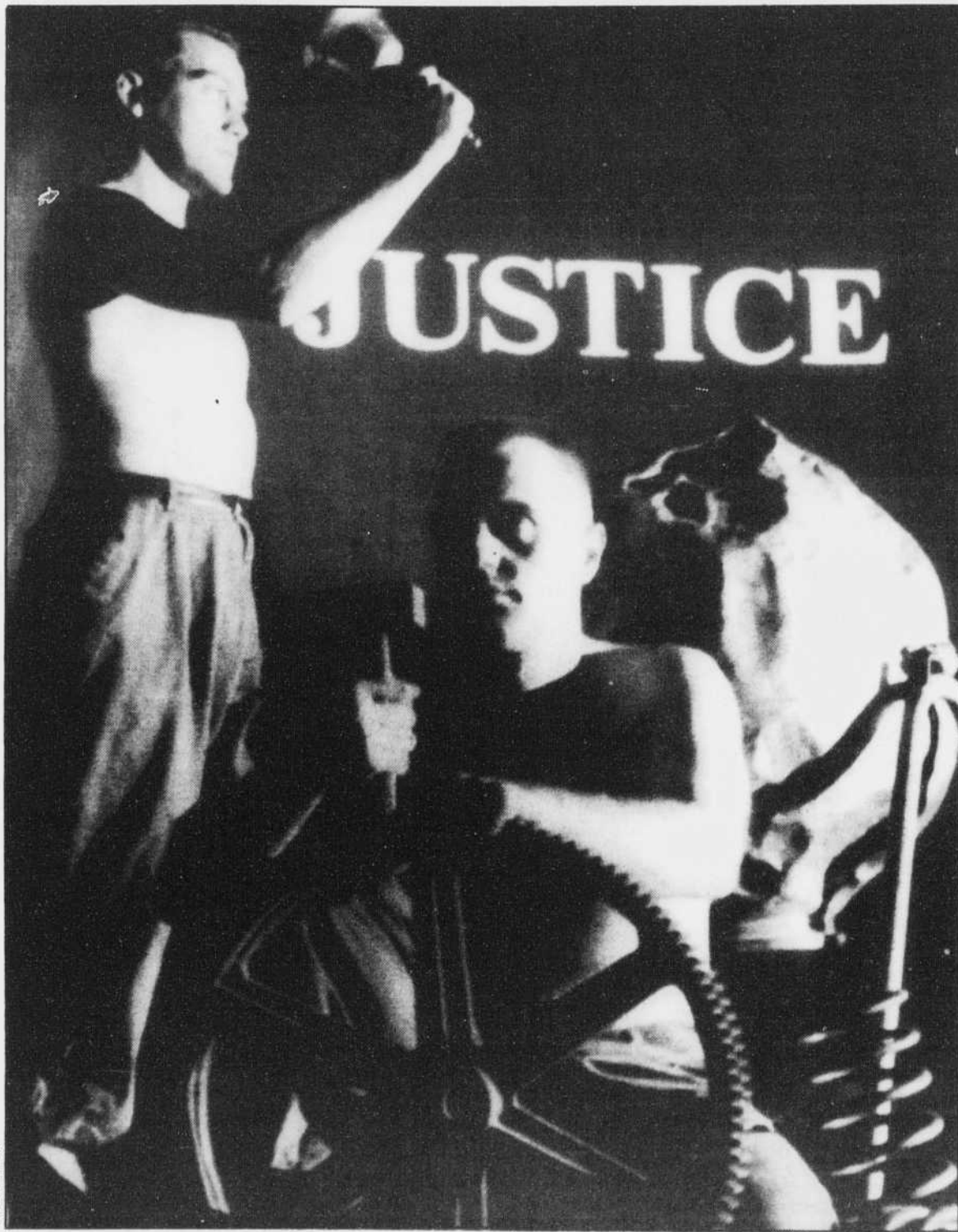
Compilation combinée des ventes et de la programmation radio, par le magazine Billboard.

Albums

CS Artiste Titre Etiquette

- 1 Vanilla Ice To The Extreme SBK
- 2 M.C. Hammer Please Hammer Don't Hurt 'Em Capitol
- 3 AC-DC The Razors Edge Atco
- 4 Mariah Carey Mariah Carey Columbia
- 5 Wilson Phillips Wilson Phillips SBK
- 6 INXS X Atlantic
- 7 Vaughan Brothers Family Style Associated
- 8 George Michael Listen Without Prejudice Vol.1 Columbia
- 9 ZZ Top Recycler Warner
- 10 Bell Biv DeVoe Poison MCA

Légende: CS: cette semaine; SD: semaine dernière; NS: nombre de semaines au palmarès.



Test Department, l'un des groupes vedettes du festival Montréal Musiques Actuelles.

Le babill art culturel

Les horaires de cette page doivent parvenir
avant le lundi 17h au:

CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 2R1

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE SACRÉ-COEUR (155, Belvédère N.) - "PHOTOGRAPHIES ARTISTIQUES" de Daniel Phillion. Du lun. au ven., de 8h30 à 16h. Du 7 novembre au 13 décembre.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (165, Bank) - EXPOSITION DE PHOTO-GRAPHIES, oeuvres primées pour 89-90 de membres méritants de la Société d'art photographique de l'Estrie. "SANTÉ, CROISSANCE PERSONNELLE", exposition de livres. Lun., jeu., ven., de 12h à 20h30. Mar., merc., de 10h à 17h. Sam., de 9h15 à 15h45. Jusqu'au 30 novembre.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, boul. Université) - Galerie d'art, MELVIN CHARNEY et KAWAMATA, deux artistes qui utilisent l'architecture comme médium artistique. Du lun. au ven., de 12h30 à 16h30. Sam., dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 11 novembre. Hall du Pavillon central, BARBARA STEINEMAN, sculpteur. Foyer de la Salle Maurice-O'Bready, ALAIN CHAGNON, photographe. Jusqu'au 11 novembre.

CENTRE LÉON-MARCOTTE (222, Frontenac) - "BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS", exposition traitant de la météorologie. Du mar. au dim., de 12h30 à 17h. Jusqu'au 25 novembre.

GALERIE HORACE (906, King o.) - Salle 1 et 2, GEORGES DYANS, installation multi-média par ordinateur. Du merc. au ven., de 12h à 17h. Sam. et dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 25 novembre.

LA GALERIE D'ART DE LA CAISSE POPULAIRE DE SHERBROOKE-EST (2, Bowen S.) - PAULINE BRESSAN, peintre. Lun., mar., ven., de 10h à 15h. Merc., de 10h à 17h45. Jeu., de 10h à 20h. Jusqu'au 30 novembre.

LA GALERIE D'ART DE LA CAISSE POPULAIRE STE-JEANNE D'ARC (1100 Galt O.) - "J'AI 40 ANS", huiles de DIANE LAVERIÈRE. Lun., mar., merc., de 9h30 à 15h. Jeu., de 9h30 à 20h. Ven., de 9h30 à 18h. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE D'ART DE LA CAISSE POPULAIRE ST-ESPRIT (2370, Galt O.) - "D'APRÈS NATURE", huiles sur toiles de Yolande Fortin-Olivier. Lun., mar., merc., de 9h30 à 15h. Jeu., de 9h30 à 20h. Ven., de 9h30 à 18h. Jusqu'au 30 novembre.

LA MAISON DE L'EAU (755, Cabana) - "UNE RIVIÈRE POUR LA VIE... UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER". Du mar. au dim.,

de 8h30 à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX ARTS (174, Palais) - DOUCET-SAITO, rétrospective de 1963 à 1990 avec Satoshi Saito et Louise Doucet-Saito. Du mar. au dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 2 décembre.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, Marquette) - COLLECTIONS EN SCIENCES NATURELLES, ETHNOLOGIE ET BEAUX-ARTS. Mar., merc., jeu. et dim., de 12h30 à 16h30.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SHERBROOKE (Pav. 3, Domaine Howard) - "1940 AU FÉMININ". Du lun. au ven., de 9h à 12h et de 13h à 17h. Sam. dim., de 13h à 17h. À compter du 16 octobre.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (1215, Kitchener) - Du lun. au ven., de 13h30 à 16h30 et de 19h à 22h.

SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King O.) - "JETER DERRIÈRE SOI LE MASQUE", aquarelles de Carole Lafontaine. Du lun. au ven., de 8h30 à 17h. Jusqu'au 7 décembre 1990.

RÉGION

CENTRE CULTUREL YVONNE L.BOMBARDIER (1000 J.A. Bombardier, Valcourt) - LORRAINE PICARD, huiles sur toiles. Du lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Merc., ven., 19h à 21h. Dim., 14h à 16h. Jusqu'au 9 décembre.

CENTRE D'INFORMATION CÔME-ST-GERMAIN (545, des Écoles, Drummondville) - "LA PASSION DES OBJETS", iconographies, vannerie abénaquise, livres rares. Du mar., au jeu., 10h30 à 18h. Merc., ven., 12h à 21h. Sam., dim., 10h30 à 17h. Jusqu'au 11 novembre.

GALERIE D'ART UNIVERSITÉ BISHOP'S (Marjorie Donald House, Lennoxville) - SUZANNE GRISÉ. Du mar. au ven., de 11h à 15h. Jeu., de 19h à 21h. Jusqu'au 16 novembre.

GALERIE D'ART STÉPHANIE (22 Collège, Danville) - RAYMONDE LACETTE-ROBERT, REYNALD GAUTHIER, GEORGES L-OLNEY, M. LABELLE, peintres. Dim., 4 novembre de 11h à 17h.

MUSÉE BEAULNE DE COATICOOK (96, Union) - DENIS MARTEL, peintre. Du 4 au 25 novembre. Vernissage 4 novembre de 14h à 16h. EXPOSITIONS PERMANENTES: le Salon victorien, la Salle à manger, les costumes religieux miniatures, la chambre à coucher, la salle Norton, la collection d'oeuvres d'art. Tous les jours, de 11h à 17h.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet) - Galerie d'art, PLURALITÉ 89-90. Une trentaine d'oeuvres provenant du Conseil des Artistes Peintres du Québec. Mar., merc., jeu. et ven., de 1h30 à 17h. Sam et dim. de 13h à

17h. Jusqu'au 11 novembre.

GALERIE JEANNINE BLAIS (100, Main, North Hatley) - JEANNINE BOURRET, artiste graveur et peintre. Jusqu'au 5 novembre.

MUSÉE J. ARMAND-BOMBARDIER (1001, ave J.A.-Bombardier) - "À LA CONQUÊTE DE L'HIVER". Du mar. au dim., de 10h à 17h.

MUSÉE UPLANDS (50, Park, Lennoxville) - EXPOSITION sur le thème de la pomme jusqu'en décembre.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE LA RÉGION DE L'AMIANTE (671, Smith S. Thetford-Mines) - "MONTAGE D'UN DINOSAURE", exposition itinérante du Musée national des sciences naturelles. Du mar. au ven., de 10h à 12h et de 13h30 à 17h. Sam. et dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 4 novembre.

DANSE

SHERBROOKE

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER (boul. Jacques-Cartier) - "RISQUE D'ORAGES" présenté par la compagnie de danse SURSAUT. Du 8 au 10 novembre, 20h30.

MUSIQUE

RÉGION

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet) - ETIENNE BESSETTE ET COUNTRY MANIA. Merc., 7 novembre, 20h.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N.) - CONTREVENT, jazz-fusion. Ven., 9 novembre, 20h30.

THÉÂTRE CENTENNIAL (Université Bishop's, Lennoxville) - JON KIMURA PARKER, piano. Sam. 3 novembre, 20h30.

THE TOMMY DORSEY ORCHESTRA. Jeu., 8 novembre, 20h30.

THÉÂTRE

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, CRÉ-MENTEUR, comédie. Mar., 6 novembre, 20h. Petite Salle, 100% HUMAIN. Sam. 3 novembre, 20h et du 8 au 17 nov., les jeu., ven., sam., 20h.

RÉGION

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N.) - "COEURS" avec Albert Millaire. Sam., 3 novembre, 20h30.

VARIÉTÉS

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, ROCK ET BELLES OREILLES. 8, 9 et 10 novembre, 20h.

LE CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting) - JAM SESSION. Tous les lundis à 21h.

JAM JAZZ ET BLUES. Tous les mardis à 21h.

ROCK'N ROLL. Tous les jeudis à 21h.

RÉGION

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet) - LE GROUPE SANGUIN, Prise 2. Sam., 3 novembre, 20h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (165, Bank) - HEURE DU CONTE (3 à 6 ans). Sam., 10 novembre, 9h30. Réservation: 821-5597.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, PASSEPORT-JEUNESSE: "LES QUATRE SAISONS DE PIQUOT", théâtre de marionnettes. Dim., 4 novembre, 10h et 13h.

RÉGION

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet) - LA FAMILLE PATATE, théâtre beyonds words. Dim., 4 novembre, 14h.

CENTRE CULTUREL YVONNE L.BOMBARDIER (1000, J.A. Bombardier, Valcourt) - SEMAINE DU LIVRE POUR ENFANTS. Du lun. au ven., de 9h à 12h et de 13h à 17h. Du 3 au 10 novembre. Animation par Marisol Sarrazin, illustratrice. Jeu., 8 novembre, a.m.

CINÉMA

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500, Université) - Salle Maurice-O'Bready, CINÉ-CONFÉRENCE des Grands Explorateurs: "DU ST-LAURENT À L'ARCTIQUE" avec Marc Poirel. Sam., 3 novembre, 20h. CINÉ-CAMPUS: DICK TRACY. Lun., 5 novembre, 19h. UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE. Lun., 5 novembre, 21h.

CINÉMA BELVÉDÈRE (517, Galt O.) - Salle 1, LE ROI DU KICK BOXING. Tous les jours, 19h, 21h. Dim., 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. Salle 2, DARK ANGEL (v.f.). Tous les jours 19h, 21h. Dim., 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

CINÉMA DU CARREFOUR (3050, Portland) - Cinéma 1, MON FANTÔME D'AMOUR. Sam., dim., 13h, 15h45, 18h30, 21h15. Du lun. au jeu., 18h30 et 21h15.

Cinéma 2, JACOB'S LADDER (v.o.a.). Sam., dim., 12h40, 14h50, 17h, 19h15, 21h30. Du lun. au jeu., 19h15 et 21h30.

Cinéma 3, MONSIEUR DESTIN (v.f.). Sam., dim., 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h30. Du lun. au jeu., 19h15 et 21h30.

LA MAISON DU CINÉMA (63, King O.) - Salle 1, L'HOMME QUI VOULAIT SAVOIR. Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h10 et 21h20. Dim., 13h10, 15h20, 19h10, 21h20.

Salle 2, ILS VONT TOUS BIEN. Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h et 21h25. Dim., 13h, 15h25, 19h, 21h25. Salle 3, MEMPHIS BELLE (v.f.). Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h15 et 21h15. Dim., 13h15, 15h15, 19h15, 21h15.

Salle 4, FLATLINERS (v.o.). Sam., lun., mar., merc., jeu., 19h05, 21h30. Dim., 13h05, 15h30, 19h05, 21h30.

CINÉMA CAPITOL (59, King E.) - AMITHYVILLE II, LA MALÉDICTION. Tous les soirs, 19h, 21h. Dim., 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

RÉGION

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet) - CINÉ-CONFÉRENCE des Grands Explorateurs: "DU ST-LAURENT À L'ARCTIQUE" avec Marc Poirel. Dim., 4 novembre, 19h.

LA COOPÉRATIVE CULTURELLE ET RÉCRÉATIVE DE L'OR BLANC (284, St-Luc, Asbestos) - MON FANTÔME D'AMOUR. Sam., 3 novembre, 20h. RAFALES. Ven. 9 et sam. 10 novembre, 20h.

THÉÂTRE CENTENNIAL (Université Bishop's, Lennoxville) - MUSIC BOX. Mar., 6 novembre, 19h et 21h30.

La Tribune, Magazine Week-end - Sherbrooke, samedi 3 novembre 1990



Ville de Sherbrooke

Une initiative du Comité culturel de la Ville de Sherbrooke en collaboration avec La Tribune, le ministère des Affaires culturelles, direction de l'Estrie et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

Raoul
Lessard

Trois vins rouges qui offrent une bonne valeur

Château Belcier 1986 Côtes de Castillon a.c. 13.90\$

Vous voyez quelquefois le mot supérieur juste apposé à une appellation contrôlée et vous vous demandez quelle serait la différence si l'appellation supérieure n'y était pas? Généralement, cela fait appel au rendement de la vigne. Je m'explique: lorsqu'on veut obtenir une meilleure concentration de saveur dans les moûts, il faut tailler la vigne un peu plus que les appellations simples; le rendement à l'hectare sera forcément moindre mais le jus sera plus concentré de là un vin supérieur. C'est du moins l'intention première. Prenons ce Château Belcier 1986 Bordeaux supérieur Côtes de Castillon contrôlée. On peut dire mission accomplie. De couleur rouge rubis profond presque noir, opaque, d'aspect huileux, le nez est complexe, fruité boisé, floral de violette, hautement typé Cabernet Sauvignon et a des arômes de viande fraîchement coupée. En bouche, l'attaque est vive, presque vigoureuse, marquée par des tanins verts et

un peu âpres. Malgré le manque apparent de gras, le fruit est présenté bien que discret. Vineuse et corsée, la finale est longue et un peu sèche. Les amateurs de vins secs et peu fruités y trouveront un net avantage. Les fromages forts et les viandes sauvages et rouges épicées devraient rendre justice à ce vin qu'on peut élever encore quelques deux à trois ans minime. Rapport qualité/prix: bon. Code 924837.

Côtes de Roussillon-Villages 1986, Domaine Cazes 13.55\$

L'équipe de la succursale du Centre des Congrès a dégusté un vin tout à fait différent du précédent. Depuis plusieurs années, les frères Cazes font parler d'eux et son qualitativement parmi les têtes de proue. Nous vous présentons un Roussillon Villages 1986. La robe est d'un rouge à pourtour brunâtre, indice que le vin arrive à sa maturité. Le nez est attrayant de fruits mûrs, un peu confiture, un peu caramel. Le cépage Carignan et le Grenache dominant élégamment et la macération carbonique fait ressortir



De gauche à droite: Château de Belcier 1986, côtes de Castillon (13,90 \$); Côtes de Roussillon-Villages, Domaine Cazes (13,55 \$); Beaujolais, Pisse-Dru 1989 (13,05 \$).

les arômes et la vinosité, d'une certaine proportion de Syrah, ce qui assure une bonne structure et prolonge le fruité de façon satisfaisante. Les plats en casserole seront bien accompagnés; les amateurs de fromages mi-forts ne seront pas déçus non plus. Rappelez-vous le nom: Roussillon-Villages, Domaine Cazes 1986, notre vin vedette à 13.55\$. Code 939009.

Beaujolais, Pisse-Dru 1989 13.05\$

Le nom est très connu mais le

millésime gagnerait sûrement à se faire une grande réputation. Tous croyaient que 1989 serait l'année du siècle mais il faut cesser de crier au miracle. Bien sûr, on parle d'un très bon millésime mais pas exceptionnel. Sauf que... le Beaujolais 1989 possède un arôme de Gamay envoûtant, une bonne concentration de fruits, une belle acidité, une finale très douce, bref une qualité de Beaujolais supérieure à la moyenne. Ce n'est pas un cru de Beaujolais classé

mais à trois semaines du Beaujolais nouveau, il est un avant-goût très valable. Surtout que du millésime 1990, on dit déjà qu'il serait gonflé à bloc de grande promesse et de grande qualité. Attendons encore quelques semaines juste pour... goûter. Code 002881.

Raoul Lessard, conseiller en vin

L'omelette Gastown... pour la saveur de l'Ouest recettes

Voici une recette chargée d'histoire.

Un mineur chanceux, dit-on, un sac d'or entre les mains, voulait se régaler du repas le plus cher en ville. Le chef lui aurait proposé une omelette aux huîtres et au bacon.

Aujourd'hui, nul besoin de dépenser une fortune pour goûter à l'omelette Gastown.

Nommé d'après le célèbre district historique de Vancouver, le Gastown Fry, comme l'appellent les gens de l'ouest, est une variante du plat d'origine, le Hangtown Fry, qui portait le nom de la ville californienne où le fameux mineur célébra son coup de chance. C'était en 1849, au temps de la ruée vers l'or.

L'omelette Gastown convient parfaitement pour un brunch. C'est la recette idéale pour faire goûter les huîtres aux gens, assure Pat Irvine, porte-parole du bureau de commercialisation des huîtres de Colombie-Britannique. Une recette facile à préparer, ajoute-t-elle, et dans laquelle le goût des huîtres n'est pas trop prononcé.

Pour ceux qui hésitent à consommer de ce fruit de mer en raison de son apparence ou de sa texture, il est bon de souligner que, en fait, on ne s'aperçoit guère de sa présence dans l'omelette.

Omelette Gastown

(Donne 4 portions)

284 ml (1-2 chopine) d'huîtres (6 à 8) dans leur jus, retirées de la coquille
6 gros oeufs
50 ml (1-4 tasse) de farine
150 ml (2-3 tasse) de chapelure fine
8 tranches de bacon

25 ml (2 c. à table) d'eau
Sel, poivre noir du moulin
50 ml (1-4 tasse) de ciboules émincées
1 tomate moyenne, coupée en quartiers
Garniture de persil frais

Dans une petite casserole, faites mijoter les huîtres dans leur jus à feu doux, pendant environ 5 minutes, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'elles soient fermes mais non cuites. Les huîtres perdent ainsi la force de leur goût et sont plus faciles à manier.

Pour le repas du dimanche soir, une galette aux oignons

Le dîner du dimanche soir redonne envie pour beaucoup de personnes l'occasion de se retrouver en famille. Pour ces retrouvailles de fin de semaine autour de la table, une galette aux oignons semble toute indiquée. Moins pressé, on peut prendre le temps de laisser lever la pâte avant la cuisson.

Les oignons contiennent peu de calories et sont nourrissants. Un oignon moyen, par exemple, renferme 40 calories et fournit environ un tiers de la dose quotidienne de vitamine C requise chez un adulte.

Galette aux oignons

(Pour 4 personnes)

Une pincée de sucre granulé
150 ml (2-3 tasse) d'eau chaude
10 ml (2 c. à thé) de levure sèche active
375 ml (1 1-2 tasse) de farine tout usage
2 ml (1-2 tasse) de sel
50 ml (1-4 tasse) d'huile végétale

Retirez les huîtres, égouttez-les et égouttez-les avec du papier essuie-tout. Hachez-les grossièrement.

Battez 1 oeuf dans un petit bol. Placez la farine et la chapelure séparément dans deux autres petits bols. Enrobez bien de farine les morceaux d'huître. Avec une cuillère à égoutter, trempez-les ensuite dans l'oeuf, puis passez-les dans la chapelure. Mettez de côté.

Dans une grande poêle, faites cuire le bacon à feu moyen jusqu'à ce qu'il soit croustillant. Retirez le bacon de la poêle. Épongez-le dans du

papier essuie-tout. Effritez le bacon, et mettez de côté.

Faites cuire les huîtres dans le gras du bacon, pendant 5 minutes, jusqu'à ce qu'elles soient brun doré, retournant les morceaux une fois pour une cuisson uniforme.

Pendant la cuisson, battez les oeufs restants et l'eau dans un bol. Assaisonnez.

Lorsque les huîtres sont brunies, mettez à feu doux. Versez les oeufs battus et saupoudrez de miettes de bacon et de ciboules.

2 oignons, finement émincés
50 ml (1-4 tasse) de vinaigre de vin rouge
25 ml (2 c. à table) de miel
175 ml (3-4 tasse) de parmesan fraîchement râpé
Farine de maïs
5 ml (1 c. à thé) de thym séché

Versez l'eau chaude dans une tasse à mesurer et diluez le sucre dans l'eau. Saupoudrez la levure par-dessus et laissez reposer dans un endroit chaud (sur le dessus du réfrigérateur, par exemple) pendant environ 5 minutes ou jusqu'à ce que le mélange forme des bulles et double de volume.

Dans un grand bol, mélangez la farine et le sel. Faites un trou au milieu et versez-y 25 ml (2 c. à table) d'huile. Remuez la préparation de levure et versez-la dans le trou. Avec une fourchette, mélangez graduellement la farine et la préparation li-

quide pour faire une pâte; formez une boule.

Transférez la pâte sur une surface légèrement farinée et pétrissez-la pendant environ 5 minutes, ajoutant d'autre farine pour obtenir une pâte molle, légèrement pâteuse. Dans un bol graissé, passez la pâte autour du bol pour l'enduire de gras. Couvrez la pâte avec du papier ciré graissé, puis avec un linge. Laissez lever la pâte dans un endroit chaud dépourvu de courant d'air jusqu'à ce que la pâte ait triplé de volume, soit environ pendant 1 heure et demie. (On peut laisser lever la pâte pendant 3 heures).

Pendant ce temps, versez le vinaigre et le miel dans un petit bol et faites-y mariner les oignons pendant au moins une heure, en remuant de temps en temps.

Sur une surface légèrement farinée, aplatissez la pâte d'un coup de

Faites cuire jusqu'à ce que l'omelette soit saisie sur les bords, mais ne la tournez pas. Avec une spatule, soulevez doucement les bords, inclinant la poêle légèrement pour faire glisser l'oeuf encore liquide en dessous pour le faire cuire.

Laissez cuire jusqu'à ce que l'omelette ait bien pris.

Pour servir, coupez l'omelette en quatre et servez-la sur un plat chaud. Garnissez de quartiers de tomate et de brins de persil.

poing; ajoutez 50 ml (1-4 tasse) de parmesan et pétrissez la pâte pour faire pénétrer le fromage. Formez une boule, puis recouvrez-la avec le bol. Laissez reposer pendant 10 minutes.

Sur une surface légèrement farinée, déroulez la pâte en un cercle de 25 centimètres (10 po) de diamètre. Saupoudrez une plaque de four avec la farine de maïs; placez la pâte dessus.

Du bout des doigts, pressez le dessus de la pâte de façon à former des creux. Égouttez les oignons et étendez-les sur la pâte. Saupoudrez le reste de parmesan (125 ml/2 tasse) par-dessus, puis ajoutez le thym et le reste d'huile (25 ml/2 c. à table). Aspergez le tout de 5 ml (1 c. à thé) d'eau froide et faites cuire au four à 220 degrés C (425 F) pendant 20 à 25 minutes ou jusqu'à ce que le pain soit doré. Coupez en tranches et servez chaud.

viens faire un tour chez nous

De Stratford à Saint-Gérard, en un tour de lac

□ A 60 kilomètres de Sherbrooke, le lac Aylmer offre une série de paysages plus beaux les uns que les autres

Pierre SEVIGNY

Beaulac

Les amateurs de la nature intéressés à parcourir différents coins de l'Estrie, toujours à la recherche de paysages plus beaux les uns que les autres, ne seront certes pas déçus s'ils répondent à l'invitation de prendre le tour du lac Aylmer avec ses quelque 30 kilomètres à découvrir.

Situé dans la région des Hautes Appalaches, ce magnifique plan d'eau est facilement accessible, n'étant qu'à une soixantaine de kilomètres de Sherbrooke, via la route 112, en direction de Saint-Gérard. Ce lac est qualifié de véritable paradis pour la pratique des sports nautiques en plus d'être un excellent endroit pour la pêche sportive au doré jaune et au brochet. En outre, durant l'automne, les nombreux paysages permettent aux visiteurs de voir la vie en couleurs.

A Saint-Gérard, le barrage se veut un témoin de la richesse des eaux du lac Aylmer et attire, bon an mal an, de nombreux curieux. Cette petite localité plus que centenaire accueille également de nombreux pèlerins qui, depuis plus de 75 ans, vont se recueillir dans le sanctuaire aménagé à cette fin.

tissement supérieur à 200 000 \$ a été affecté pour améliorer ces infrastructures d'accueil.

Les visiteurs se rendront par la suite à Disraëli, érigée sur les bords du lac Aylmer. Avec Disraëli Paroisse, cette agglomération est la plus importante localité riveraine et permet encore aux visiteurs de bénéficier d'une belle vue du lac. Ce site enchanteur possède ce beaux parcs qui mettent en valeur la principale richesse touristique de tout ce secteur, le lac Aylmer. Les visiteurs sont invités à découvrir la grotte du bord du lac ainsi que le charnier en bois construit en 1904, près de la salle des Chevaliers de Colomb, rue Guertin. Quant à Disraëli Paroisse,

Saint-Gérard pour terminer le tour du lac Aylmer qui se veut la pierre angulaire du produit touristique des six localités riveraines. L'avenir est à l'optimisme dans ce secteur de l'Estrie, surtout que la qualité de l'eau de ce lac s'améliore constamment en raison de l'installation d'importants systèmes d'épuration des eaux par les municipalités riveraines et ce, bien que la situation n'était pas encore alarmante, auparavant. Tous les éléments sont maintenant en place pour faire du lac Aylmer une véritable destination touristique quatre saisons.

Photos: Christian Landry



Ce charnier de bois, construit en 1904, est une curiosité qui attire plusieurs visiteurs sur la rue Guertin à Disraëli.



Le lac Aylmer, ci-haut, est un excellent endroit pour la pêche sportive au doré jaune et au brochet. Ci-bas, le parc Bellerive, à Beaulac, offre un sentier pédestre qui longe la rive du lac Aylmer.

Toujours en empruntant la route 112, les visiteurs n'auront qu'une dizaine de kilomètres à parcourir pour atteindre le secteur de Garthby-Beaulac, deux municipalités distinctes ne formant toutefois qu'une seule communauté. Un arrêt à la halte routière est recommandé puisqu'il s'agit de l'un des endroits stratégiques pour admirer la beauté de ce lac. Le panorama est vraiment digne de mention. Ce secteur de villégiature est également doté d'infrastructures nécessaires pour bien recevoir les visiteurs, que ce soit un grand quai fédéral, un débarcadère pour la mise à l'eau des embarcations ainsi que deux marinas sans oublier le parc Bellerive qui offre un sentier pédestre longeant les rives du lac. Pour les dirigeants de Beaulac, ce plan d'eau constitue une priorité majeure et c'est pourquoi un inves-

cette municipalité possède de par son territoire une très grande superficie riveraine, ce qui explique le fait que sa population augmente sensiblement au cours de la période estivale, 322 chalets y étant occupés par les vacanciers.

Le secteur de villégiature est également très important à Stratford, étant même un pilier économique majeur avec ses 499 chalets. De Disraëli à cette localité, il faut maintenant emprunter la route 161 et longer la rive Est du lac où de nombreux sites panoramiques s'offrent encore aux visiteurs. Le Domaine Aylmer prend de plus en plus d'ampleur avec sa salle à manger ayant une vue unique sur le lac, son bar terrasse et sa toute nouvelle plage, sans compter les installations futures d'un site de camping.

De Stratford, il s'agit de revenir à

L'Auberge Beaulac



Une destination qui fait sensation
Beaulac, est situé aux abords du majestueux lac Aylmer.

L'Auberge chaleureuse et sympathique se veut un havre de paix et de joie de vivre.

Le confort est de rigueur dans les 14 chambres spacieuses.

La table d'hôte s'adapte aux saisons et la carte satisfait les plus fins palais.

PROFITEZ DU FORFAIT D'AMOUREUX

Table d'hôte 3 choix
L'hébergement une nuit
Chambre très spacieuse
Petit déjeuner inclus

49⁵⁰

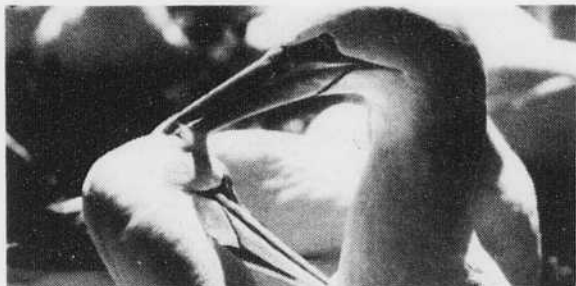
par personne, occupation double

AUBERGE BEAULAC
30 St-François, Beaulac, Qc, G0Y 1B0
Réservation ou information: (418) 458-2448



20657

Samedi, 3 novembre, 20h30
DU SAINT-LAURENT À L'ARCTIQUE



Les Grands Explorateurs vous invitent à un grand voyage le long du majestueux fleuve Saint-Laurent. En compagnie de Michel Poirel, redécouvrez le Québec sous un nouvel angle, du Saint-Laurent à l'Arctique! Billets en vente actuellement.

3 au 17 novembre Jeudi au samedi, 20h Petite Salle
100% HUMAIN

Le Théâtre du Double signe nous présente en grande première à Sherbrooke un spectacle original qui saura vous faire rire: **100% humain**.

Ce spectacle nous fait découvrir neuf personnages qui vivent dans la solitude. Tour à tour, ils nous racontent leurs mésaventures. Leurs comportements sont étranges et drôles. Leurs petites vies ordinaires basculent dans l'extraordinaire. Un homme rétrécit au lavage, un autre a de curieux problèmes de vessie, un autre pose un geste héroïque à chaque fois qu'il se rase le matin, un autre entretient une relation bizarre avec son répondeur... et ainsi de suite.

Interprété et mis en scène par Patrick Quintal, avec la participation musicale sur scène de Jacques Jobin, **100% humain** saura faire rire le grand public. Une fois de plus, le Théâtre du Double signe nous démontre tout son potentiel.

100% humain: des textes savoureux, des situations qui sortent de l'ordinaire, un humour intelligent, ..., bref, un spectacle à voir absolument. Billets en vente actuellement.



Dimanche, 4 novembre, 10h et 13h.
LES QUATRE SAISONS DE PIQUOT



Présenté par le Théâtre de Zef, ce théâtre de marionnettes raconte l'histoire d'un petit garçon de six ans, Piquot, qui se rend dans la forêt. Il fait la rencontre de l'Oncle Tobie. Ensemble, désormais amis inséparables, le vieillard et l'enfant vivront, au fil des saisons, des moments merveilleux.

Adapté d'un très beau conte de Gilles Vigneault, **Les quatre saisons de Piquot** est un spectacle d'une grande poésie où les jeux d'un enfant rêveur sont, avec la complicité de l'Oncle, un point de départ vers l'aventure et l'occasion pour chacun de découvrir les trésors de la vie. Un spectacle pour toute la famille. Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.

NOTE: Prière de consulter La Tribune du jeudi en page 2 à chaque semaine afin de connaître les dates de pré-vente et de vente pour chacun de nos spectacles.

Lundi, 5 novembre
CINÉ-CAMPUS

19h DICK TRACY
E.-U. 1989
Drame policier de Warren Beatty
Avec Warren Beatty et Madonna

Dans les années 30, Dick Tracy, policier-détective, lutte contre la pègre qui infeste sa ville. Tous ses efforts sont dirigés sur un caïd, Big Boy Caprice. Tracy tente de convaincre une chanteuse à l'emploi du gangster de témoigner contre lui. Acceptera-t-elle? Mais voilà que la fiancée de Tracy est enlevée. Une confrontation décisive avec les criminels...

21h UNE SAISON BLANCHE ET FROIDE

E.-U. 1989
Drame social de Euzhan Palcy
Avec Donald Sutherland et Marlon Brando

Après la mort dans des circonstances douteuses de son jardinier noir et du fils de ce dernier, Ben du Toit décide de poursuivre en justice. Ses recours au système judiciaire sud-africain causeront plus de tort que de bien autour de lui. Même sa propre fille le trahira. Une vision réelle de ce qui se passe en Afrique du sud.

Mardi, 6 novembre, 20h
CRÉ MENTEUR

Quand Roger se met au jogging, sa femme Nicole n'est pas surprise. Depuis le temps qu'elle insiste pour qu'il fasse de l'exercice, il va peut-être enfin perdre ses kilos en trop. Mais voilà qu'au lieu de jogger, le «beau» Roger passe ces heures avec sa maîtresse Brigitte dans l'appartement que lui prête son meilleur ami Georges. Ceci accommode bien Georges puisque pendant ce temps il veut rendre visite à la femme de sa vie... Nicole, l'épouse de Roger.

Tout va comme sur des roulettes, jusqu'au jour où Jessica, la femme de Georges, revient plus tôt que prévu d'un voyage d'affaires à Londres. Surprise générale! Elle sèmera vite la pagaille dans ces aventures trop bien réglées...

Cré menteur!, de l'auteur Derek Benfield, a été traduite et adaptée par Michel Forget. Mettant en vedette l'irrésistible Michel Forget ainsi que Denyse



Chartier, Henri Chassé, Sophie Faucher et Lucie Routhier, cette comédie est pleine de rebondissements et de situations imprévues qui sauront vous faire éclater de rire! **Cré menteur!**, une comédie loufoque à ne pas manquer. Billets en vente actuellement.

8, 9 et 10 novembre, 20h
ROCK ET BELLES OREILLES

Ils sont de retour chez nous après s'être mérité plusieurs Félix lors du dernier Gala de l'ADISQ. Ils sont vraiment **Bêtes de scène** avec leur humour singlant qui

écorche. Un spectacle fou, un rythme démentiel, bref, du Rock et Belles Oreilles à son meilleur. Billets en vente actuellement.

BARBARA STEINMAN

Hall du Pavillon central
Jusqu'au 11 novembre

La Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke expose dans le Hall du Pavillon central, jusqu'au 11 novembre, les œuvres de Barbara Steinman.

L'œuvre au centre du Hall, **Liaisons temporelles**, consiste en deux pièces monolithiques placées face à face. Deux photographies presque identiques se font face. On distingue difficilement ce dont il s'agit. Littéralement, elles se renvoient l'image l'une à l'autre, comme un miroir, à la différence de deux mots écrits en lettres semi-opaques: **Islam** et **Jésus**.

Les caractères typographiques de ces deux mots sont tels que nous ne pouvons manquer le jeu de mots entre **Islam** et **I am** et **Jésus** et **Je suis**. Le spectateur est obligé de choisir entre un ou l'autre. Si la référence à la religion est évidente et rappelle la condamnation par l'Islam de Salmon Rushdie avec son livre **Les Versets sataniques**, plus subtile est le jeu de mots **I am** et **Je suis**; l'anglais et le français sont face à

face. Bien que les lettres soient surélevées, le fond lui, est le même.

On retrouve également deux séries de photographies. L'une faite de photos extraites d'une installation (**Of a place, Solidarity - Of a sound write**) fut présentée en janvier 1989 à la Galerie René Blouin. Il s'agissait d'une sculpture en forme d'énorme vase déposé sur un socle. Au fond de ce vase, était installé un écran vidéo qui montrait des alliances, comme si celles-ci résonnaient au fond du récipient. Les trois photographies exposées dans le Hall sont ces alliances du vidéo.

La troisième œuvre, une série de quatre photographies couleur, porte sur le thème de la pauvreté.

Nous remercions Barbara Steinman et la Galerie René Blouin pour leur collaboration et leur précieuse aide.

Johanne Brouillet. Responsable des expositions

Melvin Charney/Tadashi Kawamata

Galerie d'art
Jusqu'au 11 novembre

Deux artistes qui utilisent l'architecture comme médium artistique. L'un occidental, québécois et l'autre oriental, japonais. Deux cultures se rencontrent et se confrontent dans leur différence.

ALAIN CHAGNON

Bande à part
Foyer de la Salle Maurice-O'Bready
Jusqu'au 11 novembre
Exposition de photographies.